

# Voyage naturaliste en Guadeloupe

Du 02 au 21 décembre 2021



Julie CABRI et Aurélien GRIMAUD

# Sommaire

---

Présentation .....	1
Contexte général .....	1
Remerciements .....	3
Contexte géographique, géologique et climatologique.....	4
Les principaux écosystèmes du Guadeloupe .....	6
Participants, parcours, matériel et taxons ciblés .....	7
Lieux visités .....	8
LES MANGROVES ET FORET MARECAGEUSES .....	15
LES FORETS TROPICALES HUMIDES ET MESOPHILES (CLAIRES ET DENSES).....	22
LES MILIEUX OUVERTS MESOPHILES ET THERMOPHILES.....	39
LES ZONES HUMIDES, LES PLAGES ET FALAISES DU LITTORAL.....	48
HERBIERS ET FONDS ROCHEUX SOUS-MARINS .....	64
A COTE DE LA MAISON .....	77
LISTE D'ESPECES .....	83
WEBOGRAPHIE .....	88
BIBLIOGRAPHIE.....	89

## Présentation

---

Ce rapport naturaliste et photographique retrace l'ensemble de notre voyage réalisé en Guadeloupe. Au travers des différents habitats traversés, nous vous présentons les espèces rencontrées.

Nous tentons de retranscrire au mieux nos observations, nos difficultés rencontrées, les spots à ne pas manquer mais également nos coups de cœur.

Les photos de ce rapport ont toutes été réalisées durant le voyage et nous espérons qu'elles vous donneront envie d'aller visiter cette île riche en biodiversité !

Tous les animaux observés et photographiés sont libres et sauvages.

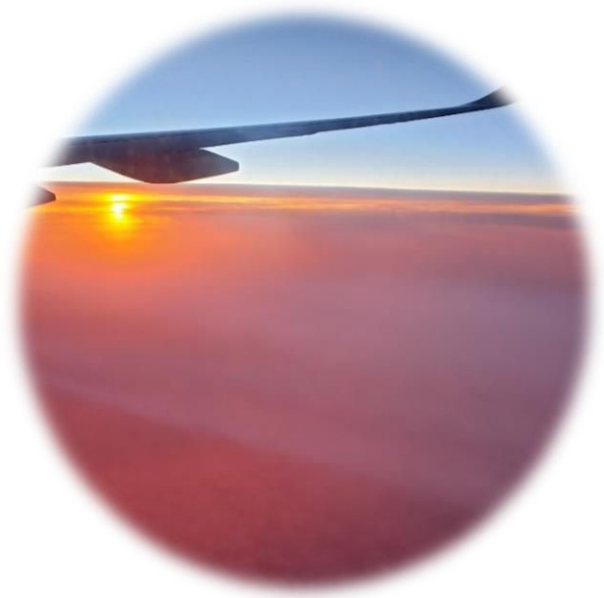
*Bonne lecture !*

## Contexte général

---

En décembre 2021, la Guadeloupe est le théâtre d'un mouvement social de grande ampleur qui s'inscrit dans le cadre de l'obligation vaccinale et du pass sanitaire. Le gouvernement, pour calmer les tensions et les actes de vandalisme, a décidé d'envoyer sur place le Raid et le GIGN. Suite aux images diffusées à la télévision et dans les médias, des inquiétudes en découlaient, ce voyage semblait incertain. Ce n'est que quelques jours avant le vol

que nous avons décidé de maintenir les dates initiales du trip. Par chance, et contre toute attente, l'île s'était apaisée, vide de toute manifestation ! Nous avons donc pu circuler presque librement, du fait du couvre-feu mis en place du soir au matin.



### **VOL :**

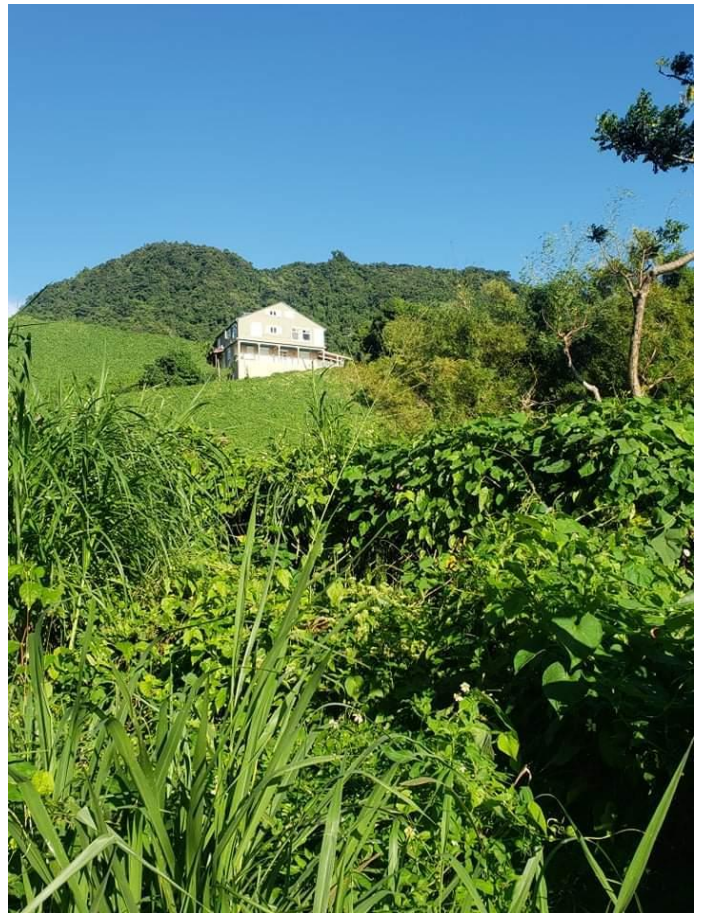


(Paris – Pointe-à-Pitre) : 8h (5 heures de décalage horaire par rapport à la France métropolitaine) avec AirCaraiïbe (un peu moins de 500 € AR).

Nous avons réservé un AirBNB dans les hauteurs de Vieux-habitants sur l'île de Basse-Terre. Cette jolie demeure, isolée parmi les champs de culture de Christophines (une espèce de plante vivace de la famille des Cucurbitacées), nous



offrait une magnifique vue sur la Mer des Caraïbes. En prime, elle recelait un jacuzzi pour se détendre à la fin de nos journées mouvementées.





## Remerciements

---

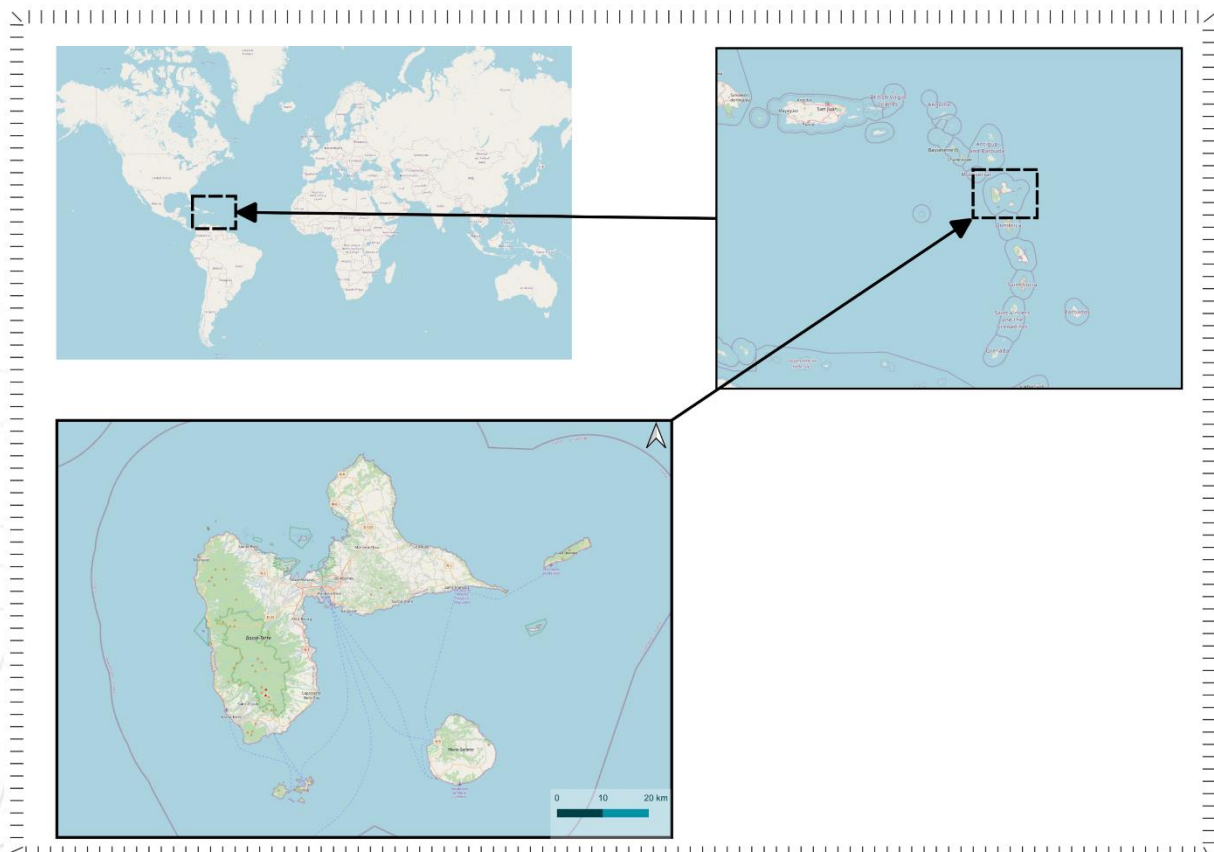
Nous tenons particulièrement à remercier chaleureusement toutes les personnes ayant contribué à la réalisation de notre voyage, sous différents aspects (naturaliste, organisationnel, recherche de logements, de bons plans ...). Un grand merci à **Julia Bos** pour sa gentillesse, son altruisme et ses spots de plongée incroyables ! Merci également à **Robin Duborget** pour les précieux conseils fournis en amont du voyage (spots naturalistes) et les nombreuses informations scientifiques transmises (articles, clés de détermination, aides à l'identification d'espèces...). Merci aussi à **Toni Jourdan, Barthélémy Dessanges, Georges Colas, Christian Bouladou Dupre** et **Laurent Charles** pour les petits coups de pouce naturalistes par-ci par-là. Nous remercions en outre **l'équipe BIOTOPE Guadeloupe** qui nous a tenus informés au sujet des mouvements sociaux sur l'île et qui nous a transmis quelques articles scientifiques. Merci également à **Mikemric Helion** pour nous avoir prêté son canoë et nous avoir accompagnés pour photographier les Fous bruns sur les falaises surplombant la mer ! Merci à **Jeremy** pour tous les conseils ornithologiques concernant la Pointe des Châteaux. Merci également au **Parc National de Guadeloupe** qui partage sur les réseaux sociaux nos photos prises lors du voyage. Et évidemment un grand merci à tous nos ami(e)s qui nous ont accompagnés en rando, sur le terrain, autour d'un jeu ou d'un bon rhum et avec qui nous avons passé de très bons moments : **Rémi, Elsa, Camille, Laurine, Morgan, Léna, Dylan, Barbara, Joris, les Belges...**

Enfin, nous remercions **Yuna Legouef** et **Alexandre Van der Yeuth** pour la relecture de ce document.

## Contexte géographique, géologique et climatologique

L'archipel des Antilles forme un arc de plus de 4 000 km de long s'étendant du golfe du Mexique (Cuba) jusqu'au nord-ouest du Venezuela. Il est réparti entre la mer des Caraïbes, à l'ouest, et l'océan Atlantique, à l'est. Au sein des Antilles, on peut distinguer les Petites Antilles (chapelet de petites îles d'origine volcanique ou calcaire comprises entre les îles Vierges et Grenade) des Grandes Antilles (Cuba, la Jamaïque, Haïti, République dominicaine et Porto Rico représentant à elles-seules les neuf dixièmes de la superficie totale des Antilles !). La Guadeloupe, située à une centaine de kilomètres au nord de la Martinique, est la plus grande île des Petites Antilles. La Guadeloupe dite "continentale" est formée par l'île de

Basse-Terre (à l'ouest) et l'île de Grande-Terre (à l'est), toutes deux séparées par l'étroite Rivière salée. Les dépendances de la Guadeloupe sont constituées par l'archipel des Saintes (dont les îles principales sont Terre-de-Haut et Terre-de-Bas), Marie-Galante, les îles de la Petite-Terre et la Désirade. La Basse-Terre et les Saintes, situées sur l'arc interne de l'arc des Petites Antilles correspondant à la récente ligne volcanique, sont issues de la formation d'une chaîne volcanique qui culmine à la Soufrière. A l'inverse, la Grande-Terre et Marie-Galante sont situées sur l'arc externe correspondant à l'ancienne ligne volcanique et sont d'origine corallienne.





Le climat de la Guadeloupe, tout comme celui des autres îles des Antilles françaises, est de type tropical insulaire, caractérisé par une faible variation des températures, de l'humidité et de l'ensoleillement.

Le déplacement en latitude de l'anticyclone des Açores cadence l'alternance des saisons. Ainsi, la saison sèche, appelée "carême", s'étend de janvier à juin et la saison humide, dite "hivernage", s'étale de juillet à décembre. La géographie spécifique de l'archipel entraîne aussi un climat particulier sur chacune de ces îles. En effet, comme nous l'avons constaté avec surprise sur place, les épisodes pluvieux peuvent être très réguliers sur Basse-Terre, au relief marqué, plutôt que sur Grande-Terre et ses plateaux calcaires, souvent touchés par d'intenses sécheresses.



Les événements géologiques et climatiques puis les activités humaines, ont peu à peu façonné les paysages de l'archipel. La diversité de climats et de reliefs induisent alors une grande variété de milieux (mangroves, forêts marécageuses, forêts



hygrophiles, mésophiles, xérophiles, marais, plages, falaises, formations coralliennes...) ainsi qu'une vaste richesse d'espèces animales, végétales ou fongiques associées. Ainsi, la Guadeloupe fait partie de l'un des 34 points chauds de la biodiversité mondiale. Son émergence de l'océan et son isolement ont engendré un fort taux d'endémisme. Selon la DEAL de Guadeloupe, l'archipel abriterait 37 espèces végétales endémiques, 10 espèces de mollusques terrestres, une espèce d'oiseau, plusieurs espèces de reptiles et amphibiens ainsi qu'une espèce de chiroptère (au moins). Dans ce rapport de voyage, nous avons donc décidé de vous présenter les différents grands types d'habitats que nous avons traversés en Guadeloupe et les espèces animales associées que nous avons rencontrées voire photographiées. Les noms vernaculaires ou scientifiques écrits **en gras** dans le corps du texte correspondent à ceux des espèces observées/contactées au cours du voyage.

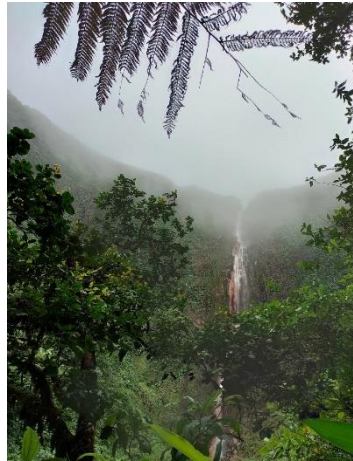


# Les principaux écosystèmes du Guadeloupe

L'insularité, le relief et le climat tropical sont donc à l'origine d'une large gamme de milieux naturels.

D'abord, les **milieux terrestres** sont prédominés par les forêts, couvrant près de 70 000 ha du territoire (soit 43% de la surface de la Guadeloupe). Elles se décomposent en 4 grands types en fonction, notamment, de la pluviométrie et de l'altitude : la forêt dense humide (forêt hygrophile), la forêt mésophile, la forêt sèche (xérophile) et les mangroves. Les plages, les falaises, les zones de végétation basse sur le littoral et les cultures complètent l'éventail des écosystèmes terrestres.

Ensuite, les **milieux aquatiques dulçaquicoles** sont principalement représentés par les rivières, bien plus nombreuses sur Basse-Terre, les marais et formations herbacées inondables associées, les étangs d'altitudes et les mares, utilisées pour l'abreuvement du bétail et l'irrigation des cultures. Enfin, les **milieux marins** se composent notamment des herbiers de phanérogames marines et des formations récifales.



Cascades (haut gauche) / plages paradisiaques (haut droite) / falaises maritimes (bas droite)



Sources chaudes naturelles (haut gauche) / mangroves (bas gauche) / Etang sur Terre-de-Bas (droite)



## Participants, parcours, matériel et taxons ciblés

Ce voyage en Guadeloupe a été réalisé dans un cadre non professionnel. Les principaux centres d'intérêt orbitaient autour de la randonnée (naturaliste ou pas), la photographie, la plongée en palmes-masques-tuba (PMT) et la découverte de paysages totalement dépayés. Les 5 participants sont les suivants :

- **Julie Cabri** (écologue naturaliste, fauniste spécialité ornithologie),
- **Aurélien Grimaud** (écologue naturaliste et fauniste),
- **Rémi Mercier** (écologue naturaliste et fauniste),
- **Camille Gaudé** (écologue généraliste),
- **Elsa Guilley** (écologue généraliste).



Pour nous tous, c'est la première fois que nous nous rendons sur cette île. Les milieux et les espèces sont donc absolument nouveaux pour nous !

Julia Bos (écologue, spécialiste des milieux marins et résidente sur l'île) nous a également accompagnés lors de certaines randonnées et plongées.



### Taxons inventoriés

Seuls les taxons suivants ont particulièrement attiré notre attention : oiseaux, amphibiens, reptiles, mammifères terrestres, papillons de jour, odonates (libellules et agrions), orthoptères (grillons, sauterelles et criquets) et les poissons marins. Toutefois, certaines espèces appartenant à d'autres taxons (crustacés, phasmes, mantes, araignées, mollusques...) ont été photographiées et/ou identifiées quelques fois et quand cela était possible.

### Matériel utilisé

Sur le terrain, des vêtements adaptés ont été portés. Le pantalon long est vraiment primordial, notamment au sein ou aux abords de zones humides (mangroves, étangs, mares, marais...) où prolifèrent les moustiques, parfois en très fortes densités ! Un filet à papillons a été utilisé pour attraper les insectes volants dans les zones autorisées. Malheureusement, une grande partie de nos activités se sont déroulées au sein du parc national de Guadeloupe où la capture et le prélèvement sont interdits. Une loupe de botaniste (x20) nous a permis de mieux appréhender certains critères de détermination chez les insectes. Les jumelles et les appareils photos (objectifs macro et téléobjectifs) complètent le panel.

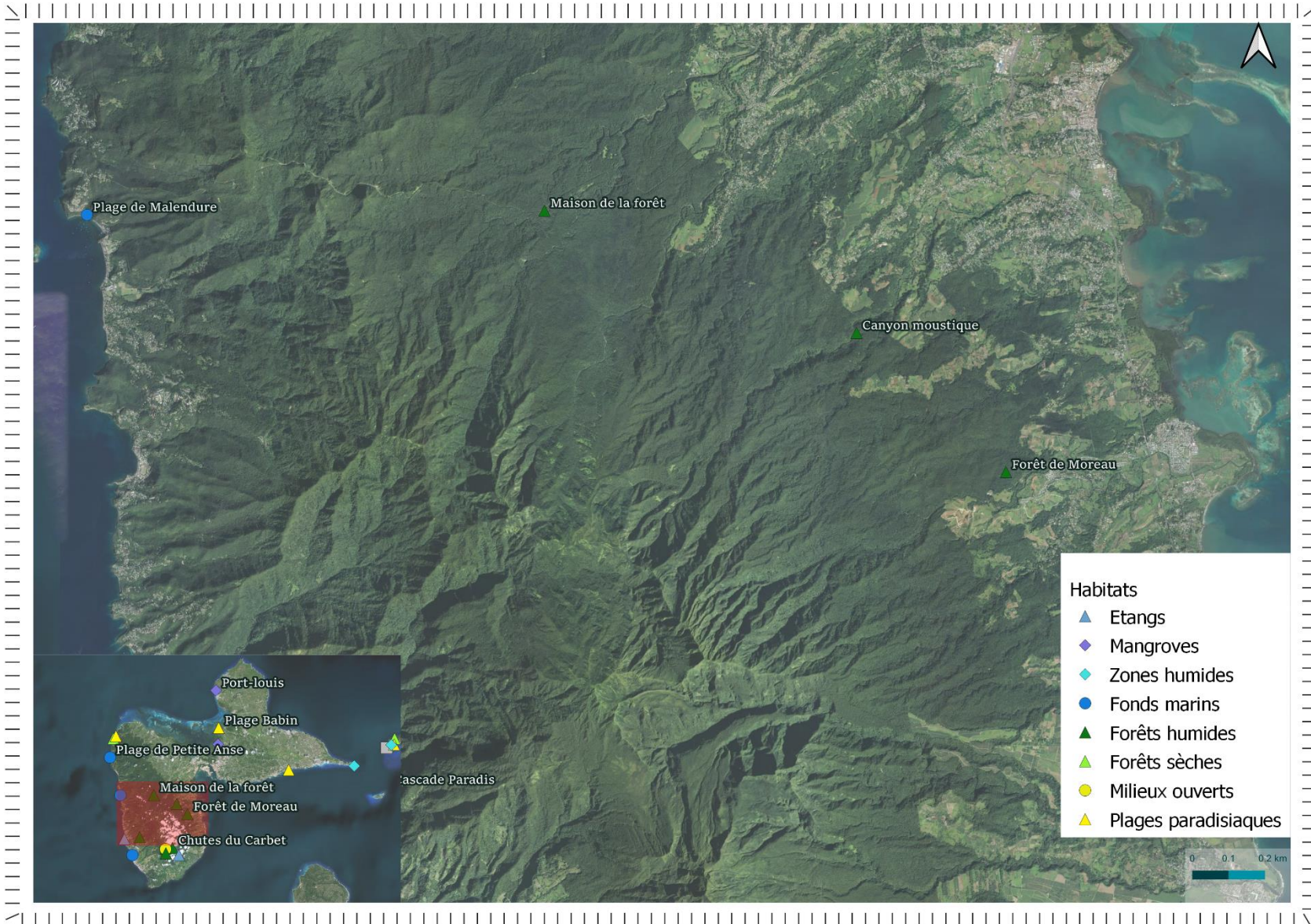


## Lieux visités

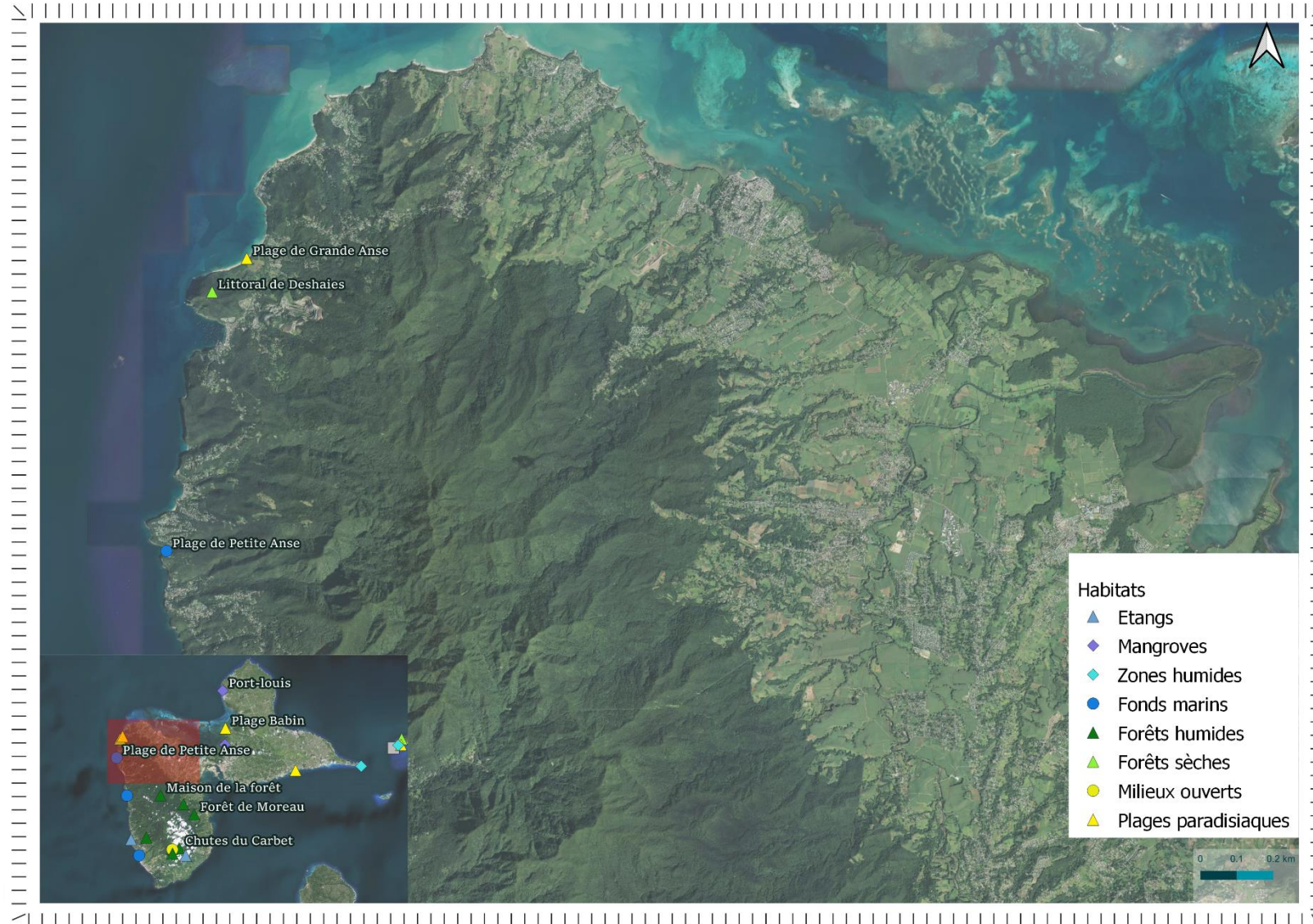
Les cartes ci-dessous permettent de visualiser l'ensemble de lieux visités et les milieux associés.



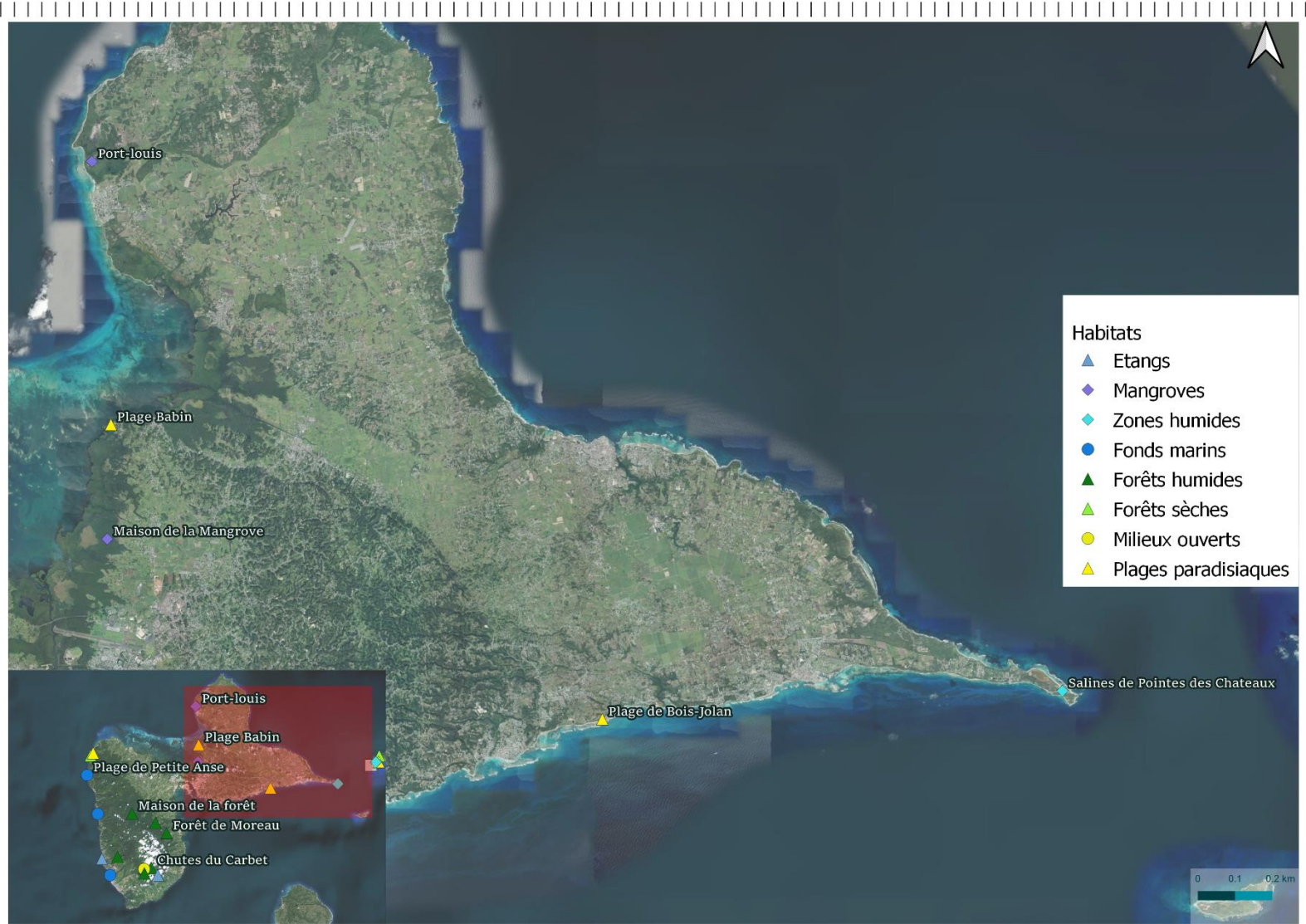




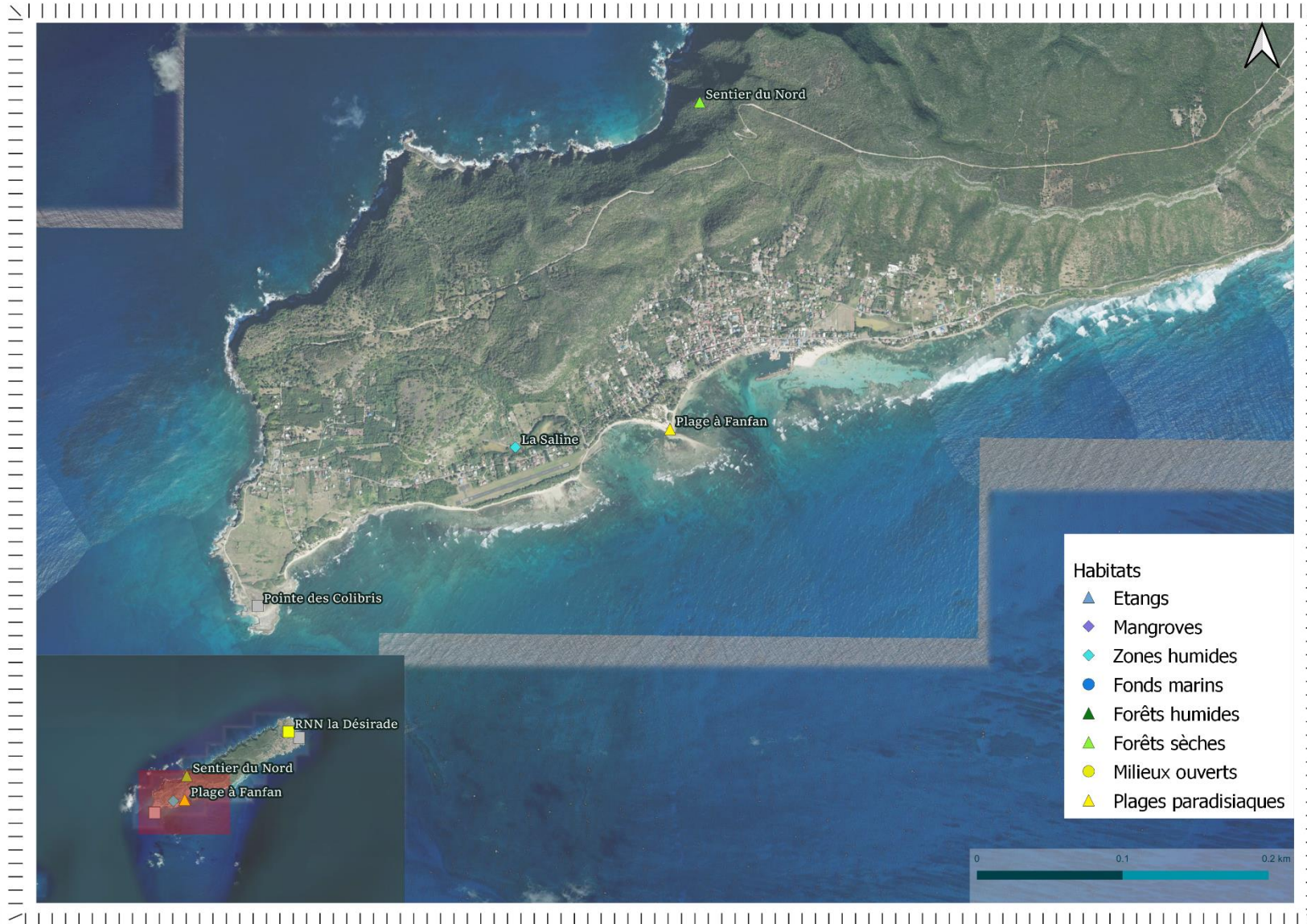




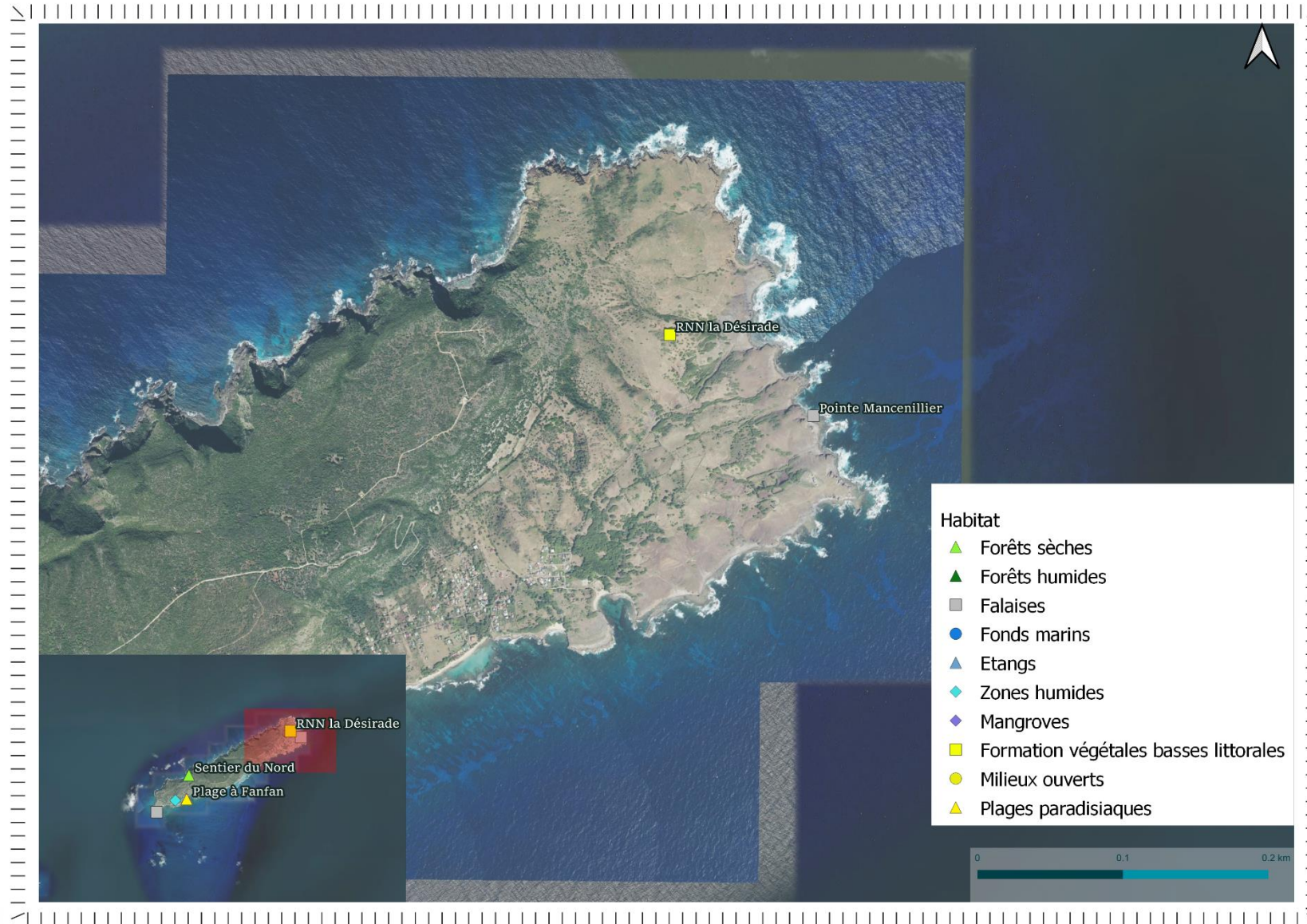


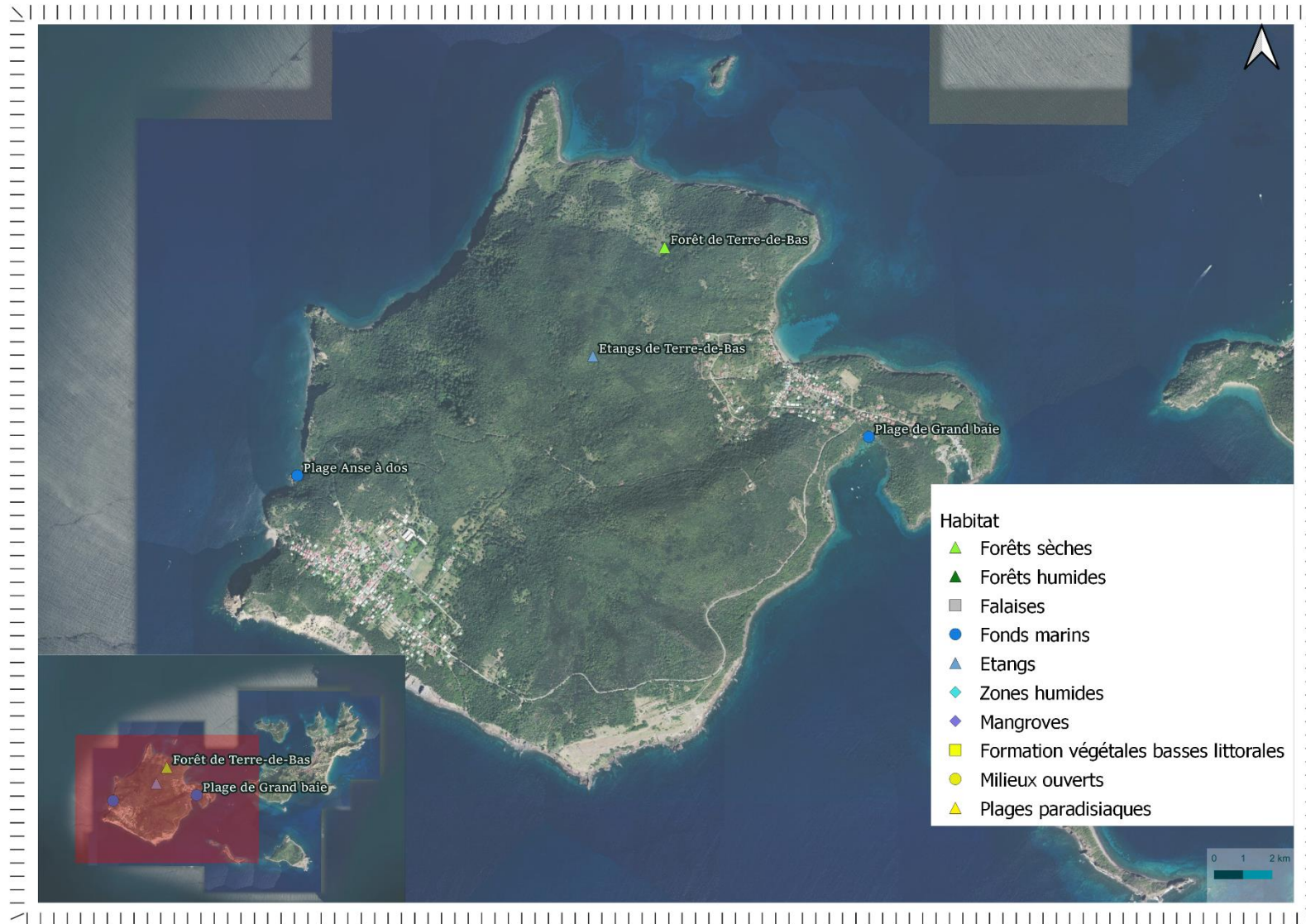








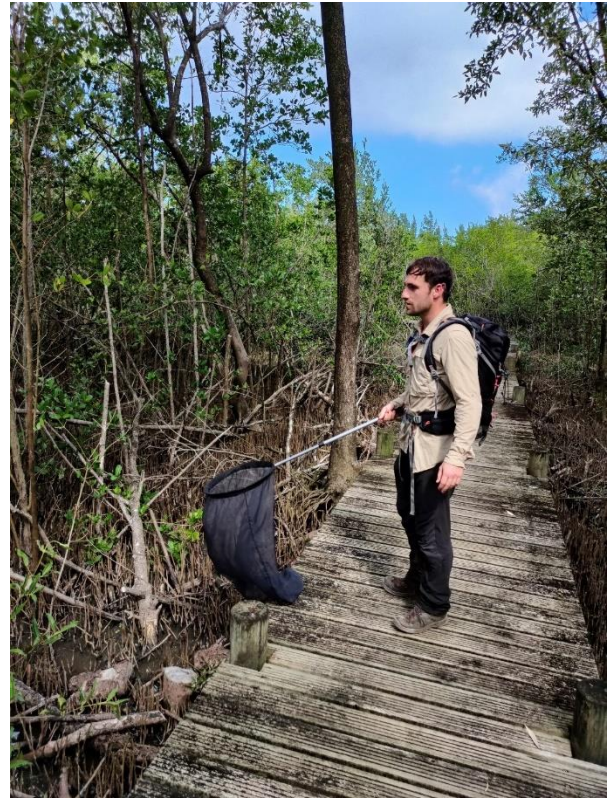






# LES MANGROVES ET FORET MARECAGEUSES

Les mangroves constituent un écosystème absolument nouveau et inconnu pour nous. Il s'agit d'un milieu exclusivement tropical situé sur le littoral, vivant au rythme du balancement des marées. Bien qu'abritant une faible diversité végétale comparées aux autres milieux présents sur l'île, la mangrove se compose d'une végétation développant des adaptations anatomiques et physiologiques assez stupéfiantes ! La star de cet habitat demeure incontestablement le palétuvier ! Devrions-nous plutôt dire LES palétuviers, puisque plusieurs espèces peuplent les mangroves suivant le gradient de salinité. Quant à la forêt marécageuse, elle se situe en arrière de la mangrove, et s'étend vers les terres. Elle ne tolère qu'une salinité modérée. Ces forêts sont traversées par de petits chenaux et sont piquetées de petites dépressions humides, très appréciées par les insectes aquatiques ! La star de la forêt marécageuse est, cette fois-ci, le Mangle médaille (*Pterocarpus officinalis*).



## Où ?

*Nous avons déambulé au sein des mangroves et forêts marécageuses de Port-Louis et des Abymes.*

## Quelques conseils



Regardez la météo ! Nous vous conseillons également de vous rendre à **Grand Cul-de-sac** marin, il s'agit d'une baie peu profonde parsemée d'îlets et bordée par des mangroves, des forêts marécageuses et des marais herbacés. La location d'un canoë est sans doute une bonne option pour déambuler autour de la mangrove et observer la faune et la flore. Malheureusement pour nous, les fois où nous avons souhaité nous y rendre, les conditions étaient trop ventées, nous avons donc laissé de côté cette sortie. Ce sera pour notre prochaine venue sur l'île !



Munissez-vous d'un produit anti-moustique si vous avez une peau à moustiques !





Le long des sentiers, il n'est pas rare de croiser *Erythrodiplax umbrata*. Plusieurs individus, en maturation, chassaient et se posaient sur la végétation au bord des chemins. En période de reproduction, cette espèce de libellule affectionne plutôt les eaux stagnantes et ensoleillées (annexes de zones humides, suintements, prairies marécageuses...). Un individu de *Triacanthagyna caribbea* posé sur un enchevêtrement de lianes, aux abords d'une mare, a pu être observé proche de la maison de la mangrove aux Abymes. Cette Aeshnidae peu fréquente et assez localisée apprécie les forêts marécageuses et les mangroves littorales pour les activités de chasse. En plus d'*Erythrodiplax umbrata* qui

traînait en nombre autour, les mares à proximité accueillait une belle population d'*Orthemis macrostigma*, une espèce de libellule endémique des Antilles peu exigeante écologiquement. Les adultes sont très actifs au cours des moments les plus chauds de la journée. C'est également sur ce secteur que nous avons pu observer la si vive *Anax junius*, une espèce fréquentant les mares ou étangs riches en hydrophytes. Quel bel animal ! Enfin, *Erythemis vesiculosa* a également été recensée, en maturation, au sein de ce type de milieu. Il s'agit d'un redoutable prédateur n'hésitant pas à s'attaquer à d'autres espèces de libellules voire à ses congénères !



(*Triacanthagyna caribbea*) ©Aurélien Grimaud



(*Orthemis macrostigma*) ©Aurélien Grimaud

(*Erythemis vesiculosa*) ©Julie Cabri







Dans ces milieux, nous avons contacté peu de papillons. Toutefois, nous avons été assez subjugués par la taille du **Papillon-deuil** (*Ascalapha odorata*) ! Les mâles de cet Erebiidae peuvent atteindre 160 mm d'envergure ! Le **Mangrove** (*Junonia genoveva*) a également été observé. Ce papillon fascinant est l'un des seuls (si ce n'est l'unique) papillons à pondre sur le **Palétuvier noir** (*Avicennia germinans*). D'autres espèces, toutes aussi

magnifiques, complètent le cortège telles que la **Nymphale cendrée** (*Anartia jatrophae*) et la **Nymphale du Pourpier** (*Hypolimnas misippus*). D'autres espèces d'insectes ont été observées sur les chemins comme **Dysdercus andreae**, une espèce de punaise de la famille des Pyrrhocoridae pouvant être très abondante, ou alors **Ascra bifida**, reconnaissable à son point blanc.



Nymphale cendrée (*Anartia jatrophae*) ©Aurélien Grimaud



(*Dysdercus andreae*) ©Aurélien Grimaud

Nymphale cendrée (*Anartia jatrophae*) ©Julie Cabri





Traverser les mangroves nous a également permis d'observer quelques crustacés. Les plus célèbres sont sans doute les **crabes violonistes**. Les mâles sont très reconnaissables, pourvus de pinces dissymétriques : l'une étant démesurément plus grande que l'autre. De multiples **Uca** appartenant vraisemblablement à l'espèce **rapax** ont ainsi été observés. Il en va de même pour les nombreuses entrées de galeries repérées au sein des zones au sol meuble. Tout aussi étonnant, nous avons croisé le chemin d'un grand nombre de **bernard l'ermite terrestres** (*Coenobita clypeatus*). La pince gauche est plus grande que la droite, bombée et de forme circulaire. Les coquilles de gastéropodes, dans lesquelles ils ont élu domicile, sont très différentes les unes des autres (couleurs, formes, tailles...). En plus d'en avoir observé sur la terre, ces crustacés sont d'excellents grimpeurs, il n'a pas été rare d'en voir certains cachés dans les cavités des arbres ! Enfin, plusieurs individus de **Crabe bleu américain** (*Callinectes sapidus*) ont été observés, immergés dans les zones d'eau côtières.



(*Coenobita clypeatus*) ©Aurélien Grimaud



Crabe bleu américain (*Callinectes sapidus*) ©Aurélien Grimaud

(*Uca (rapax ?)*) ©Aurélien Grimaud







(*Uca (rapax ?)*) ©Aurélien Grimaud



Concernant le groupe des reptiles, les **Anolis de la Guadeloupe** (*Anolis marmoratus*), originellement endémiques de l'île, sont très abondants. Nous en avons observé un grand nombre se déplacer dans les feuillages. Plus spécifiquement, à Port-Louis, il s'agit de la sous-espèce du nord de Grande-Terre qui a été observée : *A. marmoratus inornatus*. Le mâle est reconnaissable de par sa robe vert pâle et la zone orbitale brun doré. A la maison

de la mangrove des Abîmes, il s'agit de la sous-espèce du sud-ouest de Grande-Terre : *A. marmoratus speciosus*. Une seconde espèce de reptile, affectionnant principalement la litière, a pu être recensée en nombre à Port-Louis : le **Sphérodactyle bizarre** des Portes d'Enfer (*Sphaerodactylus fantasticus tartaropylorus*). Ce gecko est de petite taille et est très vif !



**Sphérodactyle bizarre** (*S. f. tartaropylorus*) ©Aurélien Grimaud





Les zones marécageuses sont particulièrement intéressantes pour l'avifaune. En effet, les eaux peu profondes et les vasières regorgent de nourriture abondante et variée (crustacés, poissons, mollusques...). Ces habitats sont utilisés par de nombreux oiseaux d'Amérique du Nord en halte migratoire. Nous avons pu y observer des ardéidés : **Aigrette neigeuse** (*Egretta thula*), **Aigrette bleue** (*Egretta caerulea*), **Héron vert** (*Butorides virescens*) et **Héron garde-bœufs** (*Bubulcus ibis*). Hélas, nous n'avons pas eu la chance d'observer le **Bihoreau violacé** (*Nyctanassa violacea*), malgré son affection pour ces milieux. Au sein des zones marécageuses, nous avons pu observer un **Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*) en survol et deux **Martin-pêcheurs d'Amérique** (*Megaceryle alcyon*), un mâle et une femelle se pourchassant.

Au sein des Palétuviers, nous avons également rencontré le **Quisquale merle** (*Quiscalus lugubris*), le **Sucrier à ventre jaune** (*Coereba flaveola*), le **Colibri huppé** (*Orthoryncus cristatus*), la **Tourterelle à queue carrée** (*Zenaida aurita*) et la **Paruline jaune** (*Setophaga petechia*).

Martin-pêcheurs d'Amérique (*Megaceryle alcyon*) ©Julie Cabri



#### Identification :

Martin-pêcheur d'Amérique : dessus bleu pastel, dessous blanc et ceinture bleue sur la poitrine. La femelle a également une deuxième ceinture rouille sur le ventre.



#### Rencontre photographique :

Au sein de la mangrove de Sainte-Rose, nous avons pu observer longuement un Colibri huppé en train de faire sa toilette. Ces petits oiseaux hyperactifs se déplacent à une telle vitesse que les photographier est un vrai défi !

Colibri huppé (*Orthoryncus cristatus*) femelle ©Julie Cabri

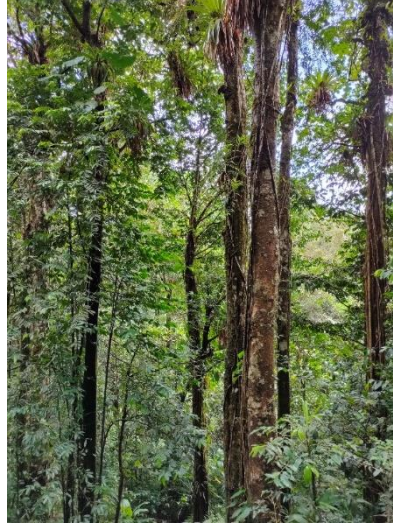




# LES FORETS TROPICALES HUMIDES ET MESOPHILES (CLAIRES ET DENSES)




Tout comme les mangroves, la forêt tropicale humide s'avère totalement inconnue pour nous. C'est l'un des écosystèmes terrestres les plus riches et l'un des plus représentés en Guadeloupe. La végétation est luxuriante et constituée d'une multitude de strates dues à la forte compétition pour la lumière. Les grands arbres, arbustes, épiphytes et autres fougères abritent une riche diversité faunistique.





## Où ?


Nous avons pu déambuler dans la forêt tropicale plusieurs fois : **Cascade Paradis**, les **Chutes du Carbet**, l'**ascension de la Soufrière**, la **Maison de la forêt** sur la route de la Traversée, le **Canyon Moustique**, les **chutes du Galion**, le **Saut de Matouba** ou encore la **forêt de Moreaux**.

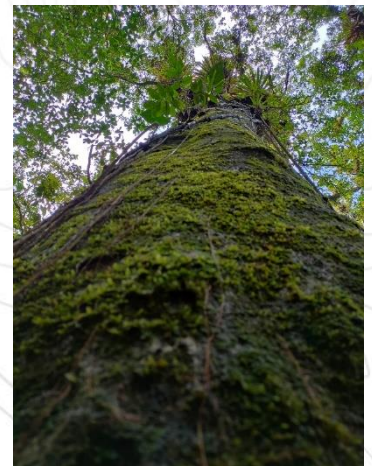
## Quelques conseils

 Y aller en journée et de nuit ! Les cortèges d'espèces (notamment d'invertébrés) sont aussi différents qu'intéressants le jour et la nuit ! Pour les inventaires nocturnes, rendez-vous à la Maison de la Forêt ainsi que dans la forêt surplombant le parking des Bains Jaunes.

 Il est compliqué de réaliser les photos d'oiseaux en pleine forêt. Les oiseaux ne sont pas faciles à repérer dans la canopée et le manque de lumière ne facilite pas la tâche. En revanche, certaines espèces se laissent très facilement approcher (Trembleur brun, Sporophile rougegorge)

 Là encore, n'oubliez pas votre anti-moustique !

 Munissez-vous toujours d'habits imperméables, la météo change très vite dans les forêts d'altitude !







Selon nous, il s'agit des habitats les plus intéressants pour les insectes, bien que les forêts denses ne soient pas très favorables aux Papillons de jour. Toutefois, notons la présence de la magnifique **Nymphale du figuier** (*Marpesia petreus damicorum*). Très peu de libellules ont été recensées au sein de ces habitats forestiers. Nous pouvons compter tout de même la présence régulière de **Argia concinna**, jamais loin des cours d'eau. Notons aussi la belle observation de la jolie **Brechmorhoga archboldi** souvent en chasse et en maturation au bord des chemins. L'individu que nous avons vu était posé sur une fleur de **Trimezia martinicensis** au bord du sentier menant aux chutes du Carbet. Les adultes de cette espèce ont pour habitude de se rapprocher des points d'eau forestiers pour se reproduire (eaux courantes, ensoleillées, permanentes et de faible profondeur).



Nymphale du figuier (*Marpesia petreus damicorum*) ©Aurélien Grimaud



Nymphale du figuier (*Marpesia petreus damicorum*) ©Aurélien Grimaud

(*Brechmorhoga archboldi*) ©Aurélien Grimaud





Le groupe d'insectes le plus excitant dans ces milieux forestiers humides est sans doute celui des Ensifères (sauterelles et grillons), qui sont davantage actifs la nuit. Les trois espèces de "sauterelles géantes" appartenant à la famille des Pseudophyllinae, que nous recherchions, ont pu être observées. Ne vous laissez pas surprendre par la puissante stridulation de plus de 125 dB de *Karukerana aguilari*, une espèce de sauterelle endémique de Guadeloupe souvent perchée au sommet de la végétation. Un individu a pu être observé à proximité du parking des Bains jaunes dans la forêt. Les autres individus ont surtout été entendus !

Nous avons également observé plusieurs individus de *Xerophyllopteryx fumosa* sur le tronc d'un imposant figuier étrangleur au début de la randonnée menant à Cascade Paradis. Enfin, la dernière "sauterelle géante" est *Nesonotus reticulatus*. Nous avons pu l'observer au sein d'une végétation dense et humide à proximité de notre gîte à Vieux-Habitants. Deux juvéniles de cette espèce ont également été contactés au sein de la forêt de Moreau. D'autres espèces de sauterelles fascinantes peuvent être observées dans la forêt tropicale hygrophile. C'est le cas d'une sauterelle endémique de Guadeloupe possédant une protubérance pointue sur le vertex *Acantheremus bonfilsii*, plusieurs individus ont été recensés à la Maison de la forêt le long de la route de la Traversée ainsi que dans la forêt de Moreau. Le long du sentier forestier menant à la Savane à Mulets, nous avons dénombré une bonne dizaine de *Rhumosa bolognei*.

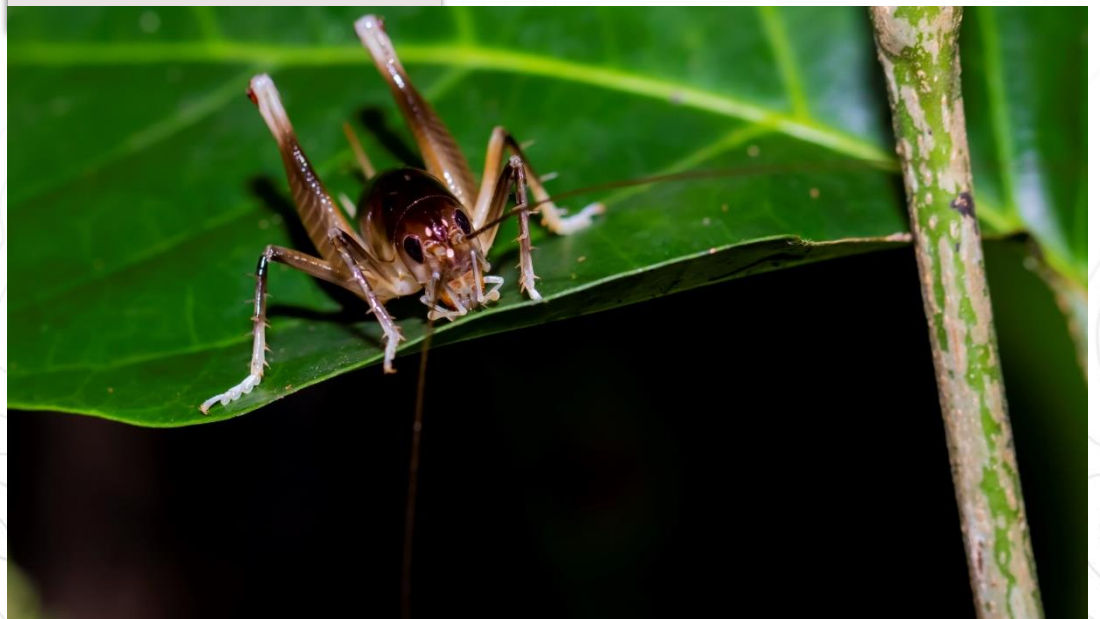


(*Karukerana aguilari*) ©Aurélien Grimaud



(*Acantheremus bonfilsii*) ©Aurélien Grimaud

(*Rhumosa bolognei*) ©Aurélien Grimaud







(*Xerophyllopteryx fumosa*) © Aurélien Grimaud



**Des mastodontes !!**

Ces sauterelles mesurent plus d'une dizaine de centimètres. Elles sont impressionnantes !



(*Nesonotus reticulatus*) © Julie Cabri



Deux espèces de grillons ont aussi été observées et/ou déterminées au chant dans la forêt tropicale humide. *Paragrillus martinii* est très reconnaissable au chant, il ressemble à l'alarme d'une voiture pour la petite anecdote. Plusieurs individus adultes ont pu être observés, souvent sur des troncs d'arbres. Des individus du genre *Amphiacusta* sp. ont aussi été vus sur ces mêmes supports. D'autres espèces appartenant à d'autres ordres ont été recensées, principalement de nuit. Une blatte appartenant au genre *Periplaneta* a été répertoriée, probablement *Periplaneta australasiae*. Une mante, *Oligonyx insularis*, a été vue. Les deux espèces de Phasmes de grande taille de Guadeloupe appartenant au genre *Lamponius* ont aussi été recensées, il s'agit de *Lamponius lethargicus*, qui possède d'étonnantes cornes sur la tête, et *Lamponius guerini*, qui n'en porte pas.

(*Stygnoplus flavitarsis*) ©Aurélien Grimaud



(*Lamponius lethargicus*) ©Aurélien Grimaud



(*Amphiacusta* sp.) ©Aurélien Grimaud

L'imposant **Papillon-deuil** (*Ascalapha odorata*) a aussi été vu en vol au niveau de la forêt menant à Cascade Paradis. Un autre papillon de nuit a été photographié : *Melanolophia lalanneae*. Ne vous laissez également pas surprendre par les **Amblypyges** (*Phrynos goesii*) que nous avons vus à de multiples reprises. Un opilion, *Stygnoplus flavitarsis*, a aussi été photographié. En outre, il n'est pas rare de croiser de longues files indiennes de **fourmis champignonnistes** (*Acromyrmex octospinosus*) transportant des feuilles découpées par leurs soins. Enfin, étant nous-mêmes originaires du sud de la France, nous étions plutôt amusés d'entendre des cigales cousines aux nôtres, chanter à cœur joie. Plusieurs **Cigales de Guyane** (*Fidicina mannifera*) ont ainsi été vues et entendues.

**Cigale de Guyane** (*Fidicina mannifera*) ©Aurélien Grimaud







(*Paragryllus martinii*) ©Aurélien Grimaud



(*Phrynus goesii*) ©Julie Cabri



(*Lamponius guerini*) se nourrissant d'une feuille ©Aurélien Grimaud



(*Periplaneta (australasiae ?)*) ©Aurélien Grimaud



Deux espèces de Mollusques ont été aussi répertoriées de manière opportuniste. Les **Escargots géants africains** (*Lissachatina fulica*), invasifs sur l'île, sont observés de partout. Un individu appartenant au genre *Pleurodonte* a aussi été photographié, peut-être *Pleurodonte dentiens*.

(*Pleurodonte (dentiens ?)*) ©Aurélien Grimaud





Les trois espèces d'Hylodes que l'on peut retrouver sur l'île ont été vues et/ou entendues de nuit dans les forêts humides. Il s'agit de l'**Hylode de Pinchon** (*Eleutherodactylus pinchoni*), l'**Hylode de Martinique** (*Eleutherodactylus martinicensis*) et l'**Hylode de Johnstone** (*Eleutherodactylus johnstonei*). Un gros individu de **Crapaud buffle** (*Rhinella marina*) a aussi été observé au sein de la forêt de Moreaux.

(*Hylode sp.*) ©Aurélien Grimaud



Les hylodes sont prénommées « **gounouy** » ou « **grounouy** » en Créole.

Comme la plupart des crapauds, cette espèce possède des verrues qui contiennent des toxines. Il vaut mieux éviter de la toucher ! *En cas de contact, il est conseillé de se laver les mains immédiatement.*



**Crapaud buffle** (*Rhinella marina*) ©Aurélien Grimaud



**Hylode de Martinique** (*Eleutherodactylus martinicensis*) ©Aurélien Grimaud

**La polyphonie du chant des hylodes !**



Dès la tombée de la nuit, les sifflements des hylodes retentissent ! Ce sifflement correspond au chant de l'amphibien. Il est émis par le mâle soit pour l'appel sexuel soit pour la défense du territoire.

Un mâle peut chanter toute la nuit !



**Hylode de Johnstone** (*Eleutherodactylus johnstonei*) ©Julie Cabri

**Le Crapaud Buffle :**

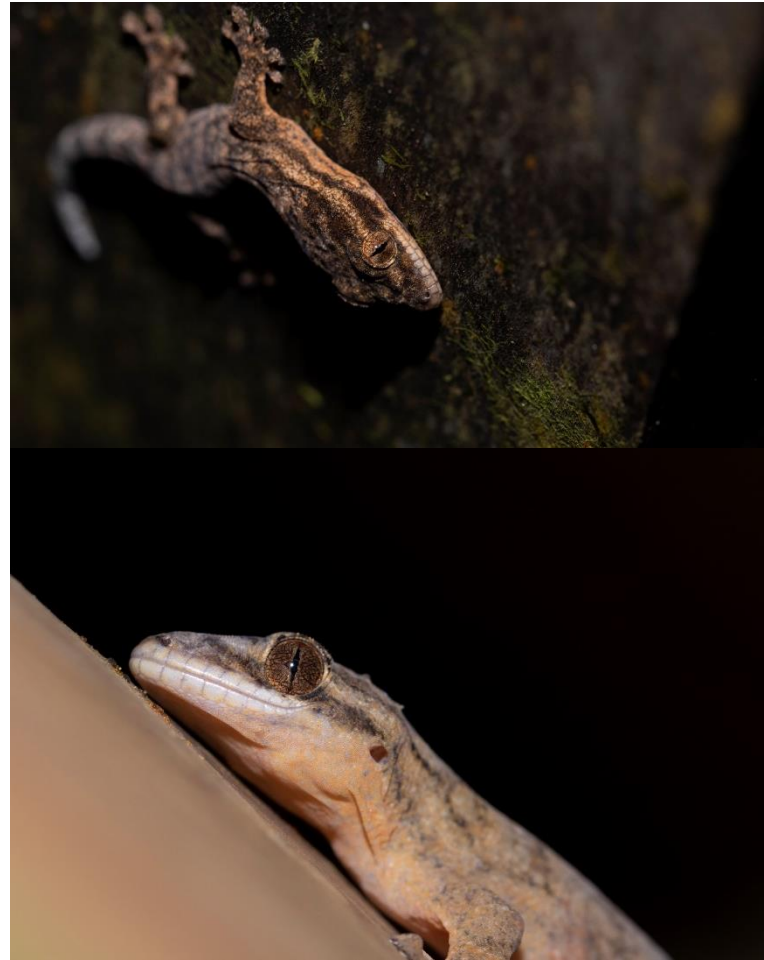
Originaire d'Amérique centrale et d'Amérique du sud, il a été introduit en Guadeloupe au XIXe siècle. Le but étant la prédation des Hannetons de la canne à sucre.

Le crapaud n'a pas forcément apprécié les hannetons... En revanche, il s'est plutôt bien adapté à l'île et est devenu envahissant.

Concernant les reptiles, notons la présence régulière de l'**Anolis marbré de Guadeloupe** (*Anolis marmoratus marmoratus*). D'ailleurs, nous avons fait face, au bord d'un chemin menant aux chutes du Carbet, à un individu d'**Anolis marmoratus marmoratus** en pleine phase de mue. Le mâle est reconnaissable par sa jolie tête orange. Au niveau de la Maison de la Forêt et de la forêt de Moreaux, plusieurs individus de **Thécadactyle à queue turbinée** (*Thecadactylus rapicauda*) ont été contactés. Il s'agit d'une grande espèce de gecko introduite en Guadeloupe et aux mœurs principalement nocturnes.

**Anolis marbré de Guadeloupe en mue**

Nous avons observé cet individu en train de réaliser sa mue. Il est important d'éviter tout type de dérangement durant cette étape, car elle est très coûteuse en énergie pour le reptile. Des dérangements pourraient interrompre cette étape lui étant essentielle et vitale.



(*Thecadactylus rapicauda*) ©Aurélien Grimaud

**Anolis marbré de Guadeloupe** (*Anolis marmoratus*) ©Aurélien Grimaud





Dans les forêts humides, il regorge une grande richesse avifaunistique. Lors de notre voyage, nous avons pu contacter au moins 17 espèces dans ces habitats : **Paruline jaune** (*Setophaga petechia*), **Paruline flamboyante** (*Setophaga ruticilla*), **Paruline caféïette** (*Setophaga plumbea*), **Sucrier à ventre jaune** (*Coereba flaveola*), **Sporophile rougegorge** (*Loxigilla noctis*), **Grive à pieds jaunes** (*Turdus lherminieri*), **Elénie siffleuse** (*Elaenia marticca*), **Coulicou Manioc** (*Coccyzus minor*), **Trembleur brun** (*Cincloerthia ruficauda*), **Moqueur grivotte** (*Allinia fusca*), **Colibri madère** (*Eulampis jugularis*), **Colibri falle vert** (*Eulampis holosericeus*), **Colibri huppé** (*Orthoryncus cristatus*), **Tourterelle à queue carrée** (*Zenaida aurita*), **Colombe à croissants** (*Geatrygon mystacea*), **Pigeon à cou rouge** (*Patagioenas squamosa*)... Parmi ces espèces, certaines sont endémiques des Antilles : la **Paruline caféïette**, la **Grive à pieds jaunes**, le **Trembleur brun** et le **Moqueur grivotte**.

Nous y avons également rencontré l'unique espèce d'oiseau endémique de Guadeloupe : le **Pic de Guadeloupe** (*Melanerpes herminieri*). Ce dernier se repère bien dans les forêts grâce à ses cris rauques.

Trembleur brun (*Cincloerthia ruficauda*) ©Julie Cabri



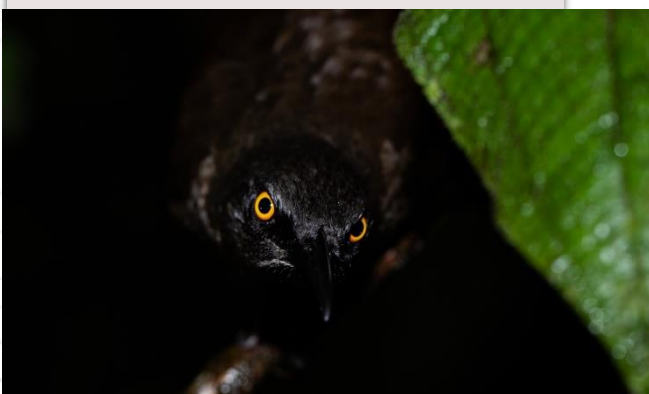
#### Séance photographique :

Sur les parkings au départ des chemins de randonnées menant aux chutes du Carbet, nous avons rencontré le Trembleur brun, très peu farouche, les oiseaux viennent même à notre rencontre pour glaner quelques restes du repas. Nous avons pu réaliser quelques clichés au macro !

Trembleur brun (*Cincloerthia ruficauda*) ©Aurélien Grimaud



Trembleur brun (*Cincloerthia ruficauda*) ©Julie Cabri



#### Pourquoi le Trembleur s'appelle-t-il ainsi ?

Cela vient de son comportement. En effet, l'oiseau laisse pendre ses deux ailes puis les remet en position rapidement, ce mouvement est accompagné par des convulsions de la queue. Ces tremblements lui ont donc valu son nom.

Sporophile rougegorge (*Loxigilla noctis*) femelle ©Julie Cabri



### Identification

Le dimorphisme sexuel est bien marqué chez cette espèce.



La femelle possède un plumage brun avec des couvertures sus-alaires et les couvertures sus-caudales rousses. Les parties inférieures sont grisâtres.



Le mâle adulte arbore un plumage noir excepté la gorge rouge et une petite tache rouge au-dessus des lores.

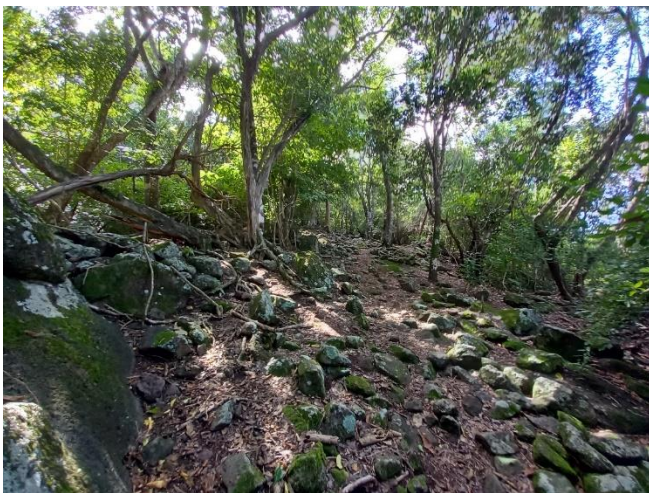


Sporophile rougegorge (*Loxigilla noctis*) mâle ©Julie Cabri



## LES FORETS SECHES

La forêt sèche de Guadeloupe se développe sur les plateaux calcaires secs de Grande-Terre et Marie-Galante mais aussi sur les basses pentes volcaniques de la Côte sous le vent et les Saintes. La végétation s'est adaptée aux faibles quantités de pluies (moins de 2 m par an), c'est le cas du Courbaril, de l'Acomat bâtard, ou bien du Gommier rouge...



### Où ?

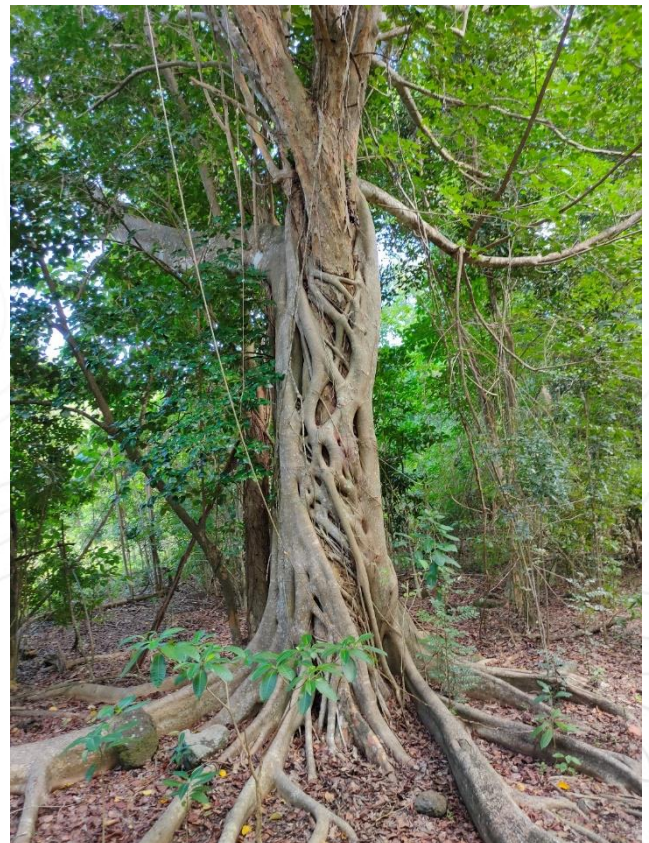
Nous avons pu nous balader au sein des forêts sèches de **Terre-de-Bas des Saintes**, du littoral de **Deshaies** et de la **Désirade**.

### Quelques conseils



Evitez d'entrer en contact avec le mancenillier, une espèce d'arbre dont le latex est toxique !

En cas d'averses, ne pas s'abriter en-dessous ! Trouvez d'autres façons pour vous abriter ... comme sous un carbet ?







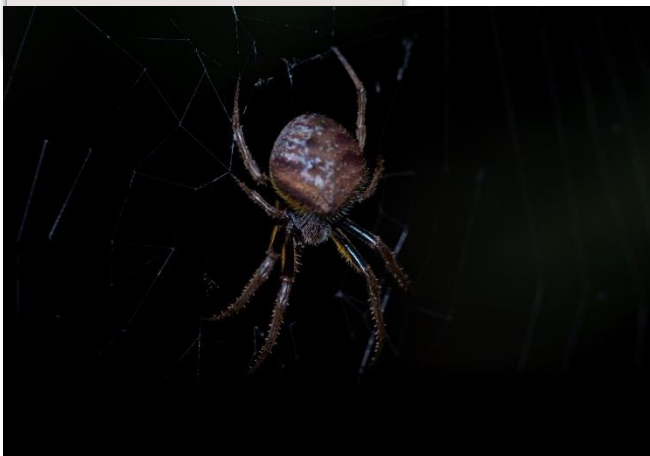
Les petites balades nocturnes au sein de la forêt sèche de Terre-de-Bas ont permis de rencontrer quelques espèces d'invertébrés intéressantes comme la sauterelle géante, présentée précédemment (*Nesonotus reticulatus*) ou bien certaines espèces d'araignées toutes aussi stupéfiantes les unes que les autres : *Eriophora ravilla*, *Gasteracantha cancriformis*. C'est également à la lisière de la forêt sèche bordant la plage de Anse à dos que nous avons rencontré, l'unique fois, une belle sauterelle qui arbore des ailes rappelant la forme et la structure des feuilles et qui présente sur la face dorsale de son abdomen des taches rouges : *Turpilia sp.*



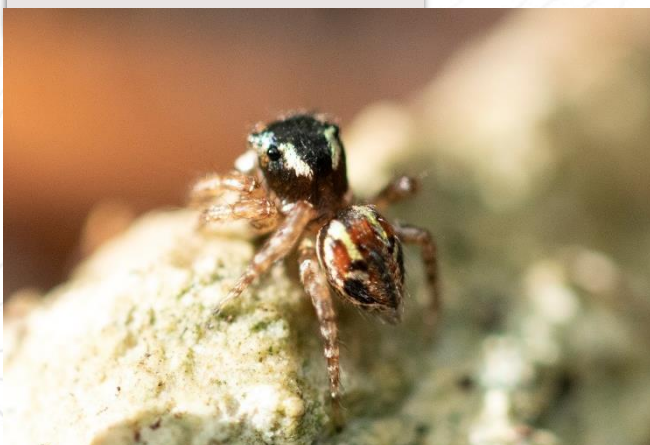
(*Gasteracantha cancriformis*) ©Aurélien Grimaud

Dans la forêt sèche de la Désirade, il n'est pas rare d'observer en lisière le **Grand Citron** (*Anteos maerula*). C'est également ici que nous avons observé une espèce d'araignée sauteuse appartenant à la famille des Salticidae. Malgré des recherches et des sollicitations auprès de personnes passionnées et spécialistes, nous tombons sur l'identification incertaine de *Anasaitis banksi*.

(*Eriophora ravilla*) ©Aurélien Grimaud



(*Anasaitis banksi* ?) ©Aurélien Grimaud



(*Turpilia sp.*) squattant la serviette ©Aurélien Grimaud





Vous trouverez sans doute cela étonnant mais de nombreux **Bernard l'ermite terrestres** (*Coenobita clypeatus*) ont élu domicile dans ces forêts. Vous en croiserez bon nombre sur votre chemin traversant ces milieux.

Bernard l'ermite aussi appelé « **Soldat** » ou « **souda** » en Guadeloupe !



Cette espèce est native des Bermudes. On la rencontre dans la mer des Caraïbes, le golfe du Mexique, les Antilles, le sud de la Floride et le Vénézuéla.

(*Coenobita clypeatus*) ©Aurélien Grimaud



Le genre **Coenobita** rassemble 16 espèces de Bernard l'ermite. **C. clypeatus** est la seule espèce présente sur les côtes de l'Atlantique ouest et en mer des Caraïbes.



L'espèce est particulièrement active la nuit. En journée, on peut la retrouver dissimulée sous les feuilles, dans des trous... Le bernard l'ermite est un excellent grimpeur. Il n'est pas rare de l'observer aux sommets des arbres !



Le Bernard l'ermite est présent sur les plages et dans les mangroves. Il affectionne les milieux côtiers tropicaux ainsi que les zones forestières à la lisière des plages.





Chez les reptiles, la star des forêts sèches de Terre-de-Bas est sans doute la **Couresse des Saintes**, sous-espèce de Terre-de-Bas (*Alsophis sanctonum danforthi*). Nous avons pu observer au moins trois individus de cette espèce endémique de Terre-de-Bas et menacée. L'**Anolis des Saintes**, sous-espèce de Terre-de-Bas (*Anolis terraeealtae caryae*), est également très présent dans ce type d'habitat. Enfin, un unique individu de **Thécadactyle à queue turbinée** (*Thecadactylus rapicauda*) a été observé sur le tronc d'un **Gommier rouge** (*Bursera simaruba*), la queue coupée. Dans l'humus des forêts sèches de la Désirade, de nombreux individus de **Sphérodactyle bizarre** (*Sphaerodactylus fantasticus hippomanes*) ont été recensés. L'**Anolis marbré de la Désirade** (*Anolis marmoratus desiradei*) fréquente aussi ce type d'habitat. Selon les auteurs, la sous-espèce « desiradei » est rangée au rang d'espèce. De même, dans les forêts sèches bordant la plage de Grande-Anse à Deshaies, de nombreux individus adultes et juvéniles de **Sphérodactyle bizarre** (*Sphaerodactylus fantasticus fantasticus*) ont été observés dans la litière. La sous-espèce d'Anolis du littoral ouest de Basse-Terre a aussi été répertoriée : **Anolis marmoratus girafus**.

Couresse des Saintes (*Alsophis sanctonum danforthi*) ©Aurélien Grimaud



EN

La **Couresse des Saintes** subsiste en Grande-Terre et Basse-Terre. Cette espèce est classée en danger d'extinction (**EN**) sur la liste rouge des reptiles terrestres de Guadeloupe (2021). Les causes principales sont la déforestation, l'usage de pesticides, les espèces exotiques envahissantes (rats, chats, mangoustes...) et la destruction directe par l'homme. Désormais, cette espèce est protégée.

Couresse des Saintes (*Alsophis sanctonum danforthi*) ©Aurélien Grimaud







(*Anolis terraecitae caryae*) ©Aurélien Grimaud

L'**Anolis des Saintes** est endémique des îles des Saintes en Guadeloupe.

**Sphérodactyle bizarre** (*S. f. fantasticus*) ©Aurélien Grimaud

« **Petit mabouya** » ou « **mabouya des feuilles** » en créole

Ce minuscule gecko est présent dans les sous-bois en Guadeloupe. Il mesure seulement 5.5 cm (3 cm de longueur corporelle).

Cette espèce est dépendante de la litière où elle vit (refuge, site de ponte...), mais elle affectionne également les troncs, pierres et les feuilles pour se dissimuler.

Minimum 6 sous-espèces sont connues.



(*Thecadactylus rapicauda*) ©Aurélien Grimaud



**Attention à ne pas le confondre avec l'Hémidactyle mabouia !**

Le Thécadactyle à queue turbinée se distingue par ses doigts palmés, courts et trapus, mais aussi par l'aspect lisse et velouté de sa peau.

L'espèce est présente du Mexique au nord du Brésil, on la retrouve au nord de l'île de Guadeloupe de façon éparse.



Au niveau avifaunistique, la forêt sèche paraît moins diversifiée que la forêt humide. Nous pouvons tout de même y faire la rencontre de la **Paruline jaune**, la **Paruline cafeïette**, le **Sucrier à ventre jaune** et les trois espèces de **colibris** : **Madère, falle-vert** et **huppé**. C'est également en bordure de la forêt sèche que nous avons aperçu le **Sphorphile cici** (*Melanospiza bicolor*).



### Sicrié (nom créole)

Le **Sucrier à ventre jaune** est présent du sud du Mexique jusqu'au sud du Brésil et au nord de l'Argentine. Il existe 3 groupes chez l'espèce et 41 sous-espèces sont connues !

En Guadeloupe, il fait certainement partie des oiseaux que nous avons le plus rencontré ! Son chant métallique est assez reconnaissable ! La sous-espèce présente sur l'île est ***Coereba flaveola bartholemica***.



Sucrier à ventre jaune (*Coereba flaveola bartholemica*) ©Julie Cabri



Colibri Madère (*Eulampis jugularis*) ©Julie Cabri

Paruline jaune (*Setophaga petechia*) ©Julie Cabri



### Paruline jaune ou Paruline des mangroves du groupe *petechia*

Aux Antilles, l'espèce est commune et sédentaire. Sur la photo ci-contre, on peut observer un mâle : calotte rouille et stries sur le corps de la même couleur. Les femelles sont toute jaunes sans coloration rouille.



## LES MILIEUX OUVERTS MESOPHILES ET THERMOPHILES

Il s'agit d'un ensemble d'habitats ouverts herbacés et/ou arbustifs (prairies, bordures de chemins, bordures de rivières, bordures de cultures...) sur le littoral ou plus à l'intérieur des terres.



### Où ?

Ces milieux sont rencontrés partout en Guadeloupe et les secteurs que nous avons visités, notamment **Cascade Paradis, Canyon Moustique, Pointe des Châteaux, est de la Désirade.**







## BORDURE DE CHEMINS ET PRAIRIES A CASCADE PARADIS

La randonnée menant à la cascade Paradis permet de traverser un grand nombre d'habitats outre la forêt tropicale. La première partie de la balade nous conduit le long de la Grande Rivière des Vieux Habitants et nous permet d'explorer quelques prairies mésophiles favorables aux insectes. Ensuite, les trouées formées par le sentier permettent également d'attirer plusieurs espèces.

Concernant les papillons, nous pouvons y observer des espèces de grande taille comme le **Flambeau** (*Dryas iulia martinica*), le **Nacré** (*Agraulis vanillae insularis*) ou bien encore le fameux **Monarque** (*Danaus plexippus tobagi*). Les deux premières pondent sur des espèces de **passiflores** (*Passiflora* sp.) tandis que le troisième, sédentaire en Guadeloupe, pond sur les **Asclépiades** (*Asclepias* sp.).

D'autres espèces de papillons complètent le cortège comme la **Nymphale cendrée** (*Anartia jatrophae*), la belle **Hespérie comète** (*Urbanus proteus domingo*), l'**Hespérie orangée** (*Wallengrenia ophites*), l'**Azuré de l'Indigo** (*Hemiargus hanno watsoni*) et le **Soufré bicolore** (*Pyrisitia venusta emanona*). Ces habitats ouverts riches en proies constituent aussi d'intéressantes zones de chasse et de maturation pour quelques libellules. Nous avons pu observer un grand nombre d'**Orthemis macrostigma** à l'affût perchés sur des branches. Un individu de **Dythemis sterilis** a aussi été observé sur le chemin. Il n'est pas rare de rencontrer la route des petits agrions bleus **Argia concinna**, très faciles à photographier. Enfin, quelques orthoptères trouvés en bordures de chemins sont recensés comme les **Conocephalus cinereus** ou bien les **Orphulella punctata**.



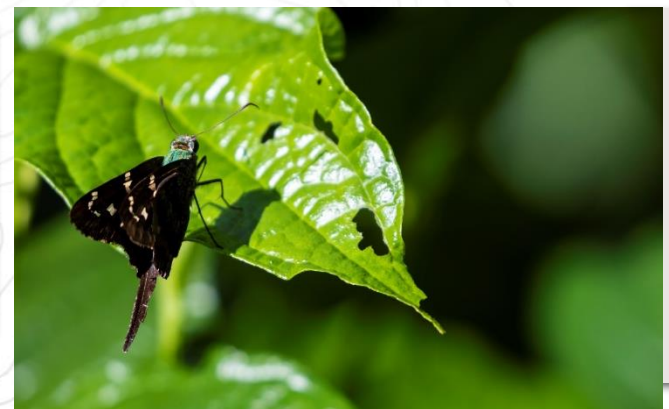
Nacré (*Agraulis vanillae*)  
@Aurélien Grimaud



Soufré bicolore (*Pyrisitia venusta*)  
@Aurélien Grimaud



Monarque (*Danaus plexippus*)  
@Aurélien Grimaud



Hespérie comète (*Urbanus proteus*)  
@Aurélien Grimaud



## BORDURE DE CHEMINS ET PRAIRIES A CASCADE PARADIS

Le long du chemin, il n'est pas rare de croiser des individus d'**Anolis marbrés de Guadeloupe** (*Anolis marmoratus*) grimper aux arbres ou s'insoler sur les roches chaudes au bord de la rivière.



Selon Legreneur (2015), il existerait 7 sous-espèces d'**Anolis marmoratus** en Guadeloupe :

- *Anolis marmoratus alliaceus*
- *Anolis marmoratus caryae*
- *Anolis marmoratus girafus*
- *Anolis marmoratus inornatus*
- *Anolis marmoratus marmoratus*
- *Anolis marmoratus setosus*
- *Anolis marmoratus speciosus*

Anolis marbré de Guadeloupe (*Anolis marmoratus*) ©Aurélien Grimaud





## BORDURE DE CULTURES ET PRAIRIES PATUREES MENANT AU CANYON MOUSTIQUE

Le sentier menant au Canyon Moustique longe d'abord des cultures et prairies pâturées par des bovidés, avant de pénétrer dans la forêt. Quelques papillons ont été rencontrés. C'est le cas du **Soufré arc/Soufré corde** (*Eurema दौरa palmira*/*Eurema*

*elathea elathea*) que nous n'avons pas pu identifier sur la photo, ailes fermées... De nombreux individus d'**Hespérie svelte** (*Panoquina lucas*) ont aussi été observés au bord du chemin.

Hespérie svelte (*Panoquina lucas*) ©Aurélien Grimaud



Soufré arc/Soufré corde (*Eurema दौरa/elathea*) ©Aurélien Grimaud







FORMATIONS ARBUSTIVES SECHES LITTORALES A LA POINTE DES CHATEAUX

Les formations arbustives sèches littorales à la Pointe des Châteaux ont permis de découvrir d'autres espèces de papillons comme la **Piérade craie** (*Ascia monuste virginia*) reconnaissable aux extrémités bleues de ses antennes, la **Thécla du Croton** (*Strymon acis acis*), l'**Hespérie orangée** (*Wallengrenia ophites*), le **Savane** (*Junonia evarete zonalis*) et le **Soufré littoral** (*Pyrisitia lisa euterpe*).

Thécla du croton (*Strymon acis acis*) ©Aurélien Grimaud



Savane (*Junonia evarete*) ©Aurélien Grimaud



Nous avons également observé de nombreux **Anolis marbrés de Grande-Terre** (*Anolis marmoratus inornatus*).




**FORMATIONS ARBUSTIVES SECHES LITTORALES A L'EST DE LA DESIRADE (POINTE DU MANCENILLIER)**

Etonnamment, la richesse entomologique sur le littoral est de la Désirade était assez faible. Notons toutefois la présence de **Grand Citron** (*Anteos maerula*) et d'une espèce de Scolopendre (*Scolopendra morsitans morsitans* "forme verte") délogée sous les rochers. Cet habitat est aussi propice à une espèce d'orthoptère : *Schistocerca pallens*).

(*Scolopendra morsitans morsitans*) ©Aurélien Grimaud



🔍 Quid de *Scolopendra morsitans morsitans* ?

Cette espèce se différencie des autres par la présence d'une **carène** (c'est une petite crête saillante) peu marquée sur les pattes terminales chez les mâles.

*Scolopendra morsitans* aurait été introduite dans les Antilles. Elle serait originaire de plusieurs régions d'Afrique, d'Océanie et d'Asie.

(*Schistocerca pallens*) ©Aurélien Grimaud





**FORMATIONS ARBUSTIVES SECHES LITTORALES A L'EST DE LA DESIRADE (POINTE DU MANCENILLIER)**

Concernant les reptiles, notre principal objectif était d'observer l'**Iguane des Petites Antilles** (*Iguana delicatissima*), une espèce endémique des petites Antilles et classée "en danger d'extinction" selon l'UICN. Plusieurs individus ont ainsi été observés sur la côte est de la Désirade. Les **Anolis marbrés de la Désirade** (*Anolis marmoratus desiradei*) sont également nombreux.



Iguane des Petites Antilles (*Iguana delicatissima*) ©Julie Cabri



Iguane des Petites Antilles (*Iguana delicatissima*) ©Aurélien Grimaud



Anolis marbré de la Désirade (*A. m. desiradei*) ©Aurélien Grimaud





## FORMATIONS ARBUSTIVES SECHES LITTORALES A L'EST DE LA DESIRADE (POINTE DU MANCENILLIER)

Notons que les zones désertiques accueillent la **Tête à l'anglais** (*Melocactus intortus intortus*), une espèce de Cactus endémique des petites îles des Antilles (Désirade, Saint-Martin, Saintes...). L'espèce est surnommée le « Coussin de belle-mère ».

Tête à l'anglais (*Melocactus intortus intortus*) ©Aurélien Grimaud







## SAVANE A MULETS (SOUFRIERE)

La Savane à mulets abrite aussi une faune diversifiée et remarquablement adaptée aux conditions extrêmes imposées par l'altitude, dont la fameuse Mygale de la Soufrière (*Holothele sulfurensis*), que nous n'avons pas eue le temps de chercher malheureusement (mauvaise météo...) ...

Un individu mâle d'une luciole endémique de Guadeloupe peu connue (*Photinus discoideus*) a été contacté.



(*Photinus discoideus*) ©Aurélien Grimaud

Prospections nocturnes au sein de la forêt de la Soufrière



C'est de nuit que nous nous y sommes rendus principalement pour tenter de photographier l'**Hylode de Pinchon** (*Eleutherodactylus pinchoni*), une espèce d'amphibien endémique de Basse-Terre de Guadeloupe. Nous avons entendu plusieurs mâles chanteurs mais pu observer furtivement qu'un seul individu mâle se jeter du haut d'un buisson, alors que la pluie tombait davantage.



# LES ZONES HUMIDES, LES PLAGES ET FALAISES DU LITTORAL


Il s'agit de points d'eau douce, salée ou saumâtre situés sur le littoral ou à l'intérieur des terres (basse et haute altitude) ainsi que des milieux littoraux type falaises et plages.


## Où ?

- ❖ Les étangs d'eau douce situés au sein de la forêt sèche au centre de l'île de Terre-de-Bas des Saintes ;
- ❖ L'étang Roland côtier à Vieux-Habitants ;
- ❖ Les étangs d'altitude Grand-Étang et As de Pique au sein du Parc National de la Guadeloupe à Basse-Terre ;
- ❖ Les salines de la Pointe des Châteaux à l'extrême est de Grande-Terre ;
- ❖ Les falaises de Gros-François à Vieux-Habitants ;
- ❖ Les plages : Grande-Anse, Petite-Anse, Désirade, Terre-de-Bas etc...



## Quelques conseils

 Evitez de marcher dans les salines en saison de reproduction des oiseaux (mars-juillet) pour ne pas les perturber !

 Là encore, n'oubliez pas votre anti-moustique et votre imperméable, surtout au niveau des étangs d'altitude !!







## ETANG ROLAND

Concernant les insectes, nous nous sommes principalement intéressés au groupe des Libellules. Ainsi, plusieurs espèces ont pu être observées à l'Etang Roland. Quatre espèces de Zygoptères y ont été recensées : *Ischnura ramburii*, *Ischnura hastata*, *Argia concinna* et *Lestes forficula*. Le ptérostigma de l'aile antérieure du mâle d'*Ischnura hastata* est séparé de la nervure costale. En revanche, celui des ailes antérieures de *Ischnura ramburii* est normal ! *Lestes forficula* fait partie des deux espèces de Leste que l'on peut

répertorier en Guadeloupe. Malheureusement, nous n'avons pas pu observer la seconde espèce, *Lestes tenuatus*. D'autres espèces d'Anisoptères ont aussi été vues en grand nombre comme *Tamea abdominalis*, *Micrathyrta aequalis*, *Micrathyrta didyma*, *Erythemis vesiculosa*, *Orthemis macrostigma* et *Erythrodiplax umbrata*. D'autres insectes ont aussi été observés comme *Orphullela punctata*, *Conocephalus cinereus* ou l'**Azuré de l'Indigo** (*Hemiargus hanno watsoni*).

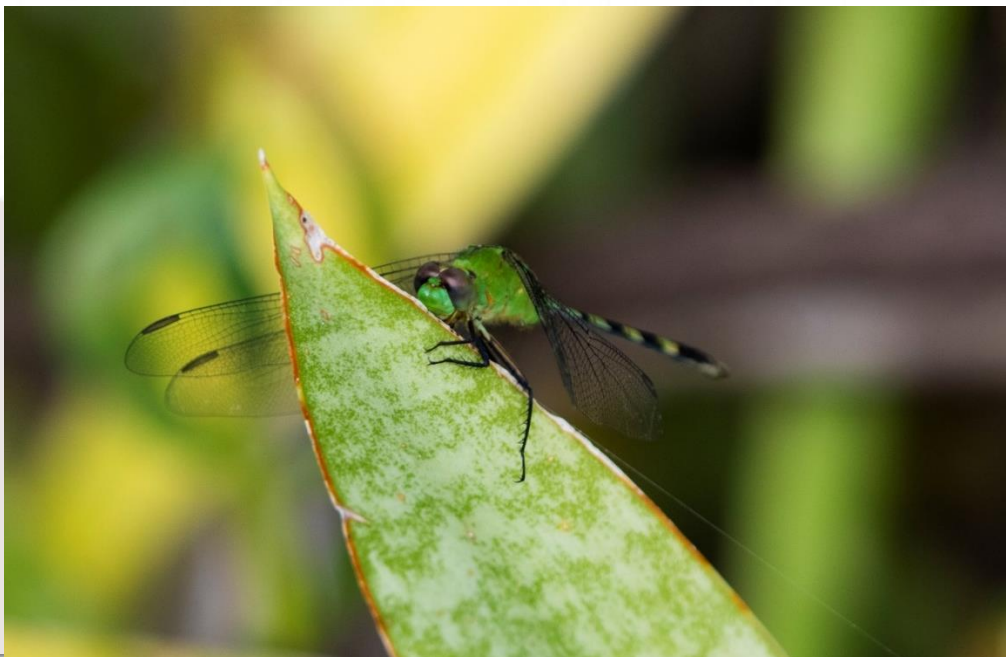


Azuré de l'Indigo (*Hemiargus hanno watsoni*) ©Aurélien Grimaud



(*Micrathyrta aequalis*) ©Aurélien Grimaud

(*Erythemis vesiculosa*) ©Aurélien Grimaud





(*Orthemis macrostigma*) ©Aurélien Grimaud

(*Erythrodiplax umbrata*) ©Aurélien Grimaud







## ETANG ROLAND

L'étang Roland se situe proche de la mer. On peut donc y rencontrer des oiseaux pélagiques comme le **Pélican brun** (*Pelecanus occidentalis*), la **Frégate superbe** (*Fregata magnificens*), le **Fou brun** (*Fula leucogaster*) ou la **Sterne royale** (*Sterna maxima*). Au sein de l'étang et à proximité, nous avons pu observer le **Chevalier grivelé** (*Actitis macularius*), la **Foulque d'Amérique** (*Fulica americana*), la **Gallinule d'Amérique** (*Gallinula galeata*), la **Grande aigrette** (*Ardea alba*), un anatidé (observation trop courte pour l'identifier), le **Sucrier à ventre jaune**, le **Colibri huppé** et le **Tyran gris** (*Tyrannus dominicensis*). C'est également à proximité de l'Etang Roland que nous avons réalisé notre seule observation de l'**Anis à bec lisse** (*Crotophaga ani*)


 Tyran gris (*Tyrannus dominicensis*) ©Julie Cabri

**Pipirite (en créole)**

Le **Tyran gris** est assez simple à identifier. C'est un oiseau assez grand (21-25 cm) avec un bec imposant. Il est gris dessus et gris/blanc dessous, avec un masque foncé. On l'observe souvent perché sur les câbles, branches, buissons...

 Gallinule d'Amérique (*Gallinula galeata*) ©Julie Cabri


**GRAND-ETANG**

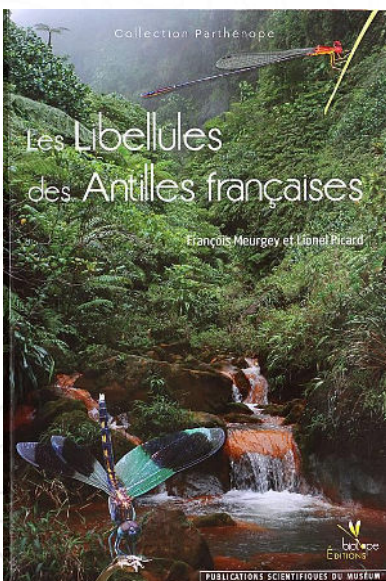
Malheureusement, une de nos plus grandes frustrations du séjour concerne Grand-Etang, habituellement connu pour abriter une riche odonatofaune dont l'emblématique, endémique et rare *Protoneura romanae* que nous rêvions de voir... Malgré des recherches poussées au sein des ruisseaux s'écoulant jusque dans l'étang, aucun individu n'a été observé. La météo n'était pas de la partie (vent et pluie), ce qui a rendu la tâche plus ardue. Toutefois, d'autres espèces ont pu être recensées comme *Ischnura ramburii* (cf la femelle en photo), *Argia concinna* ou bien encore

*Dythemis sterilis*. Une espèce d'*Anax*, *Anax concolor* (assez fréquent sur les berges) ou *Anax junius* (plus rare sur le secteur), a aussi été repérée sans plus de précisions... L'interdiction du filet, les conditions météorologiques ainsi que l'éloignement du sentier par rapport aux berges du lac ont peu facilité la capture et l'identification des odonates sur ce secteur. Toutefois, il s'agit probablement d'un hot spot odonatologique en Guadeloupe et nous vous encourageons à vous y rendre.

(*Ischnura ramburii*) ©Aurélien Grimaud



(*Argia concinna*) ©Aurélien Grimaud







## GRAND-ETANG

Grand-étang est l'un des spots incontournables pour les oiseaux ! Un observatoire est installé en bordure d'étang et permet d'avoir une belle proximité avec l'avifaune.

Au niveau du plan d'eau, nous avons observé le **Grèbe à bec bigarré** (*Podilymbus podiceps*), le **Balbuzard pêcheur** (*Pandion heliaetus*), le **Héron vert** (*Butorides virescens*), la **Gallinule d'Amérique** (*Gallinula galeata*).

En bordure d'étang et dans la forêt humide qui contourne l'étang, nous avons contacté le **Pic de Guadeloupe** (*Melanerpes herminieri*), le **Colibri huppé** (*Orthoryncus cristatus*), le **Moqueur grivotte** (*Allinia fusca*), la **Paruline flamboyante** (*Setophaga ruticilla*), le **Tyran gris** (*Tirannus dominicensis*), la **Paruline cafeiette** (*Setophaga plumbea*), le **Sporophile rougegorge** (*Loxigilla noctis*).

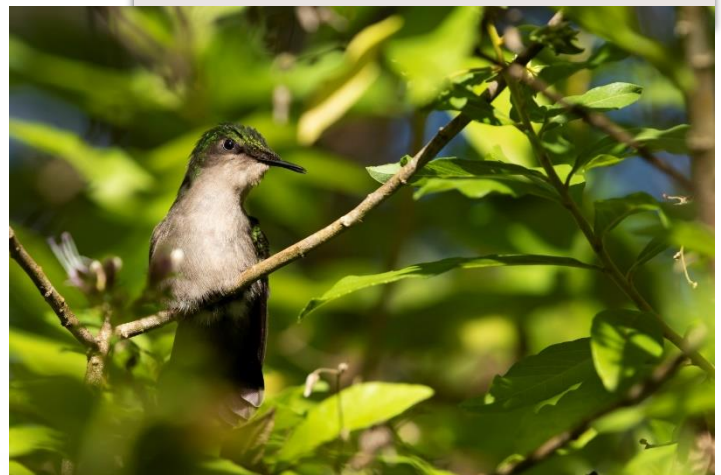
Grèbe à bec bigarré (*Podilymbus podiceps*)  
©Julie Cabri



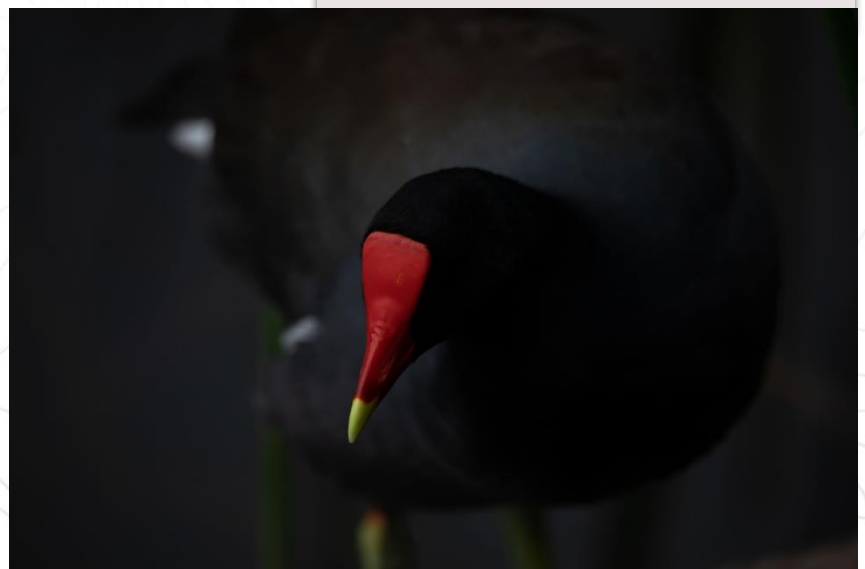
Moqueur grivotte (*Allinia fusca*) ©Julie Cabri



Colibri huppé (*Orthoryncus cristatus*) ©Aurélien Grimaud



Gallinule d'Amérique (*Gallinula galeata*) ©Julie Cabri





Héron vert (*Butorides virescens*) ©Julie Cabri



Shooting photo avec le **Héron vert** à quelques mètres de l'observatoire !



Ce petit héron pêche en embuscade, immobile sur la berge ou sur un perchoir au-dessus de l'eau. Il peut utiliser des appâts qu'il laisse tomber sur l'eau pour attirer ses proies.





Héron vert (*Butorides virescens*) ©Juliette Cabri





## ETANG DE TERRE-DE-BAS

 Au niveau des étangs sur Terre-de-Bas, notons surtout la présence d'une espèce de libellule : *Micrathyria didyma*.

 Plusieurs individus de **Tortue peinte** (*Trachemys stejnegeri*) ont été observés en thermorégulation au niveau d'un des étangs. Il s'agit d'une espèce de tortue aquatique endémique des Antilles, plus particulièrement des Bahamas, de Porto Rico et de Saint-Domingue. Elle a été introduite en Guadeloupe et en Dominique



Tortue peinte (*Trachemys stejnegeri*) ©Aurélien Grimaud







## LES SALINES DE LA POINTE DES CHATEAUX

Une espèce de Cicindèle a été observée au niveau des zones asséchées et prés salés. Il s'agit certainement de *Cylindera suturalis*.

L'Anolis marbré de Guadeloupe, sous-espèce de Grande Terre (*Anolis marmoratus inornatus*) est très présent.



(*Cylindera (suturalis ?)*) ©Aurélien Grimaud

(*Anolis marmoratus inornatus*) ©Aurélien Grimaud







## LES SALINES DE LA POINTE DES CHATEAUX

Qui dit salines, dit limicoles !

C'est le spot en Guadeloupe pour aller observer les limicoles américains.

En effet les salines accueillent plusieurs espèces de limicoles en halte migratoire, en hivernage ou en nidification.

Nous avons pu y croiser le **Chevalier à pattes jaunes** (*Tringa flavipes*), le **Gravelot de Wilson** (*Charadrius wilsonia*), le **Gravelot semi-palmé** (*Charadrius semipalmatus*), le **Pluvier argenté** (*Pluvialis squatarola*), l'**Echasse d'Amérique** (*Himantopus mexicanus*), le **Chevalier semipalmé** (*Tringa semipalmata*), le **Bécasseau échasse** (*Calidris himantopus*). On a également observé le **Fuligule à tête noire** (*Aythya affinis*) et la **Sarcelle à ailes bleues** (*Anas discors*).



Gravelot de Wilson (*Charadrius wilsonia*) ©Julie Cabri



Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*) ©Julie Cabri

Bécasseau échasse (*Calidris himantopus*)  
& Chevalier à pattes jaunes (*Tringa flavipes*) ©Julie Cabri



Chevalier à pattes jaunes (*Tringa flavipes*) ©Julie Cabri



Le **Gravelot de Wilson** niche au sein des salines de la Pointe des Châteaux.

Un programme de baguage a été mis en place par l'association AMAZONA en 2010 dans le but d'améliorer les connaissances des populations de limicoles américaines. En Guadeloupe, plusieurs limicoles ont été bagués à la Pointe des châteaux. Nous avons contrôlé un Gravelot de Wilson qui avait été bagué sur le même site le 13/03/2020.



## LES COTES ROCHEUSES DE LA POINTE DES COLIBRIS (LA DESIRADE)

Au niveau des côtes rocheuses plusieurs limicoles étaient présents certainement en halte migratoire. Nous avons pu y observer le **Gravelot semipalmé** (*Charadrius semipalmatus*), le **Bécasseau Sanderling** (*Calidris alba*), le **Chevalier grivelé** (*Actitis macularius*), le **Tournepièrre à collier** (*Arenaria interpres*), l'**Huitrier d'Amérique** (*Haematopus palliatus*).



Huitrier d'Amérique (*Haematopus palliatus*) ©Julie Cabri

Gravelot semipalmé (*Charadrius semipalmatus*) ©Julie Cabri



Comment différencier le **Gravelot semipalmé** du **Grand Gravelot** :

- Fin trait blanc au-dessus des commissures ;
- Petite palmure entre les deux doigts intérieurs ;
- Cri plus rauque, moins sifflé et moins bisyllabique

Bécasseau sanderling (*Calidris alba*) ©Aurélien Grimaud







## FALAISE DE GROS FRANCOIS

Nous avons découvert ce spot en snorkeling ! Le soleil couchant joue avec les silhouettes des nombreux **Fous bruns** (*Sula leucogaster*) qui peuplent la falaise ! Un magnifique spectacle ! Un ami sur l'île nous a gentiment prêté son canoë pour pouvoir mieux les approcher et réaliser quelques clichés.



Cette espèce peuple une bonne partie des mers et des océans, il en existe 4 sous-espèces. Ici, il s'agit de **S.I. leucogaster** qui est présente dans l'océan Atlantique dans les eaux caribéennes et tropicales. Les oiseaux pélagiques se nourrissent en grande partie de poissons volants et de calmars. Toutefois, cette espèce demeure opportuniste et se nourrit donc d'à peu près toutes les ressources aquatiques qu'elle peut trouver.

Fou brun (*Sula leucogaster*) ©Aurélien Grimaud



Fou brun (*Sula leucogaster*) ©Julie Cabri



**LES PLAGES**

Les **crabes fantômes** (*Ocypode quadrata*) sont très fréquents sur les plages. Assez craintifs, ils s'abritent rapidement dans leurs trous creusés dans le sable.

Sur les rochers du littoral de Terre-de-bas, nous avons pu observer quelques individus de **Crabe Zagaya** (*Grapsus grapsus*) défier les vagues déchainées



(*Ocypode quadrata*) ©Julie Cabri

**Crabe fantôme !**

Ce nom vient de sa capacité de disparaître instantanément. Ces crustacés peuvent courir jusqu'à 20 km/h pour se réfugier dans des trous creusés dans le sable.

**Crabe zagaya** (*Grapsus grapsus*) ©Aurélien Grimaud





**LES PLAGES**

Les plages de la Désirade sont très appréciées par l’**Iguane des Petites Antilles** (*Iguana delicatissima*). Certains individus ont été observés en train de prendre le soleil sur la plage. A Terre-de-Bas et sur Basse-Terre, les plages sont malheureusement colonisées par l’**Iguane vert** (*Iguana iguana*), une espèce introduite qui entre en forte compétition avec l’Iguane des Petites Antilles...



Iguane vert (*Iguana iguana*) ©Aurélien Grimaud

Iguane des Petites Antilles (*Iguana delicatissima*) ©Aurélien Grimaud



Iguane des Petites Antilles (*Iguana delicatissima*) ©Aurélien Grimaud



**Comment différencier l’Iguane des Petites Antilles de l’Iguane vert ?**

Iguane des Petites Antilles :

- Queue de couleur uniforme ;
- Pas de grosse plaque sous le tympan

Iguane vert :

- Queue rayée ;
- Présence d’une plaque subtympanique





## LES PLAGES

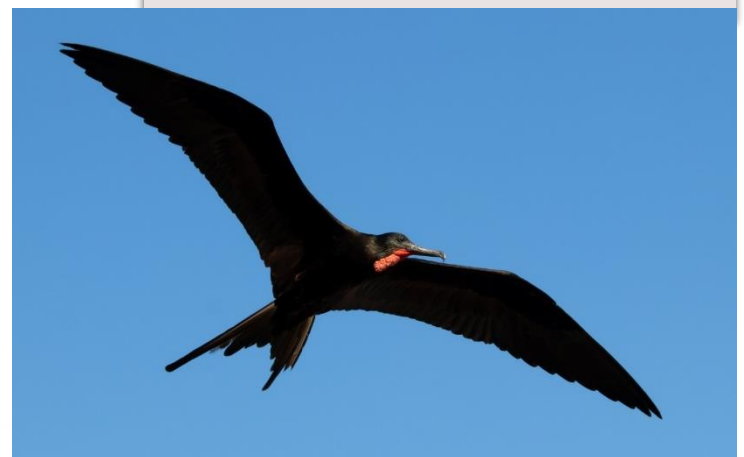
Au niveau des bancs de sable, nous avons pu rencontrer quelques groupes de limicoles. Camper sur la plage à Fanfan, sur l'île de la Désirade, nous a permis aux aurores d'observer plusieurs limicoles s'alimenter sur le sable. C'est le cas du **Tournepierre à collier** (*Arenaria interpres*), du **Bécasseau sanderling** (*Calidris alba*), du **Gravelot semipalmé** (*Charadrius semipalmatus*) et du **Chevalier grivelé** (*Actitis macularis*).

Les plages sont également un lieu de rencontre avec d'autres espèces telles que la **Frégate superbe** (*Fregata magnificens*), le **Pélican brun** (*Pelecanus occidentalis*), le **Fou brun** (*Sula leucogaster*) et la **Sterne royale** (*Sterna maxima*). Sur la plage, en face du restaurant « Chez Eugénette » sur Terre-de-bas des Saintes, nous avons contrôlé la bague d'une Sterne royale. Nous sommes toujours dans l'attente d'une réponse pour en connaître davantage sur l'origine de cet oiseau.

Chevalier grivelé (*Actitis macularis*) ©Julie Cabri



Frégate superbe (*Fregata magnificens*) ©Aurélien Grimaud



Sterne royale (*Sterna maxima*) ©Aurélien Grimaud







## LES PLAGES

A côté du parking de la plage de Petite Anse, nous avons pu contempler un long moment le **Pic de Guadeloupe** (*Melanerpes herminieri*). Cette seule espèce d'oiseau endémique de Guadeloupe est présente plus spécifiquement à Basse-Terre. L'espèce se retrouve généralement au sein des forêts humides mais elle fréquente aussi d'autres types d'habitats. Avec stupéfaction, nous avons pu observer cet individu se déplacer sur le tronc des cocotiers à quelques mètres de la plage !

Pic de Guadeloupe (*Melanerpes herminieri*) ©Aurélien Grimaud



Pic de Guadeloupe (*Melanerpes herminieri*) ©Julie Cabri



# HERBIERS ET FONDS ROCHEUX SOUS-MARINS

Les prairies sous-marines, aussi appelées “herbiers”, sont constituées de Magnoliophytes (phanérogames) qui sont des plantes marines (et non des algues !) présentant des racines, des feuilles et des fleurs. Les herbiers sont des zones de nurserie et de nourrissage pour de nombreuses espèces.



## Où ?

### *Nous avons plongé en PMT (palmes-masque-tuba) :*

- ❖ 2 fois dans la Grande Baie de Terre-de-Bas (les Saintes) ;
- ❖ 1 fois à la plage de Anse-à-dos de Terre-de-Bas (les Saintes) ;
- ❖ 2 fois à la plage du Petit Malendure à Bouillante ;
- ❖ 1 fois à la plage de Petite-Anse à Deshaies ;
- ❖ 2 fois à la plage de Gros François, à Vieux-Habitants.

## Quelques conseils



Utiliser une crème solaire biodégradable ;



Ne pas toucher aux coraux ;



Ne pas s’approcher du Poisson-lion et du Poisson-pierre ;



Ne pas prélever.



Les fonds marins sur la côte ouest de la Guadeloupe sont merveilleux et riches en biodiversité. De nombreux poissons ont pu être observés et photographiés durant la première semaine et demie du séjour. Malheureusement, l’appareil photo étanche est tombé en panne, ce qui a limité les inventaires sous-marins le reste du voyage... Malgré cet incident, un panel intéressant d’espèces de poissons a pu être recensé. Les fonds marins que nous avons visités sont tapissés de nombreux coraux, gorgones, cerveaux de Neptune et éponges, abritant ainsi de nombreuses espèces de poissons tropicaux, tortues et invertébrés marins.





## PMT : PLAGES AUX SAINTES

Nous avons passé deux jours sur Terre-de-Bas des Saintes. Le premier arrêt PMT a été effectué à la plage de la Grande-Baie, non loin du port. Le **Sergent-major** (*Abudefduf saxatilis*) a été contacté à de nombreuses reprises, se déplaçant seul ou en petit banc. Ce poisson demoiselle est omnivore et se nourrit d'algues, de petits invertébrés, d'œufs et de zooplanctons. Le **Poisson-soldat à longues épines** (*Holocentrus rufus*) a été observé à proximité d'une crevasse. Ce poisson chasse principalement la nuit les gastéropodes et crustacés. Le **Poisson-coffre mouton** (*Lactophrys triqueter*), à l'allure fort atypique, a été observé. Un autre joli poisson, le **Poisson-papillon rayé** (*Chaetodon striatus*), a été inventorié. Il raffole des crustacés et vers polychètes qu'il déniché dans les anfractuosités du récif. Un magnifique juvénile de **Chaffet queue jaune** (*Microspathodon chrysurus*), plutôt méfiant, a été observé au sein d'une cavité, au milieu des **Oursins performants rouges** (*Echinometra lucunter*), des **Oursins-diadèmes des Antilles** (*Diadema antillarum*) et des **Oursins blancs** (*Tripneustes ventricosus*). Les zones rocheuses abritent également la **Murène à gueule pavée** (*Echidna catenata*). Étonnamment, cette espèce de murène est capable sortir de l'eau sur les plages rocheuses et platiers découverts par la marée, et peut supporter l'exondation jusqu'à 30 minutes ! Au sein des herbiers, nous avons pu rencontrer le discret **Lièvre de mer ocellé** (*Aplysia dactylomela*). La peau de cette espèce de lièvre de mer contient des toxines qui la rendent non comestible. Les herbiers abritent aussi l'imposante **Etoile-coussin réticulée** (*Oreaster reticulatus*).

Murène à gueule pavée (*Echidna catenata*)

©Aurélien Grimaud



Etoile-coussin réticulée (*Oreaster reticulatus*) ©Aurélien Grimaud



Sergent-major (*Abudefduf saxatilis*) ©Aurélien Grimaud



Poisson-coffre mouton (*Lactophrys triqueter*) ©Aurélien Grimaud







## PMT : PLAGES AUX SAINTES

Le second arrêt PMT a été réalisé le soir même, quelques instants avant le coucher du soleil, à la plage de Anse-à-dos à Terre-de-Bas, afin de profiter des derniers rayons du soleil. C'est ici que, l'assez rare **Poulpe à anneaux bleus** (*Octopus hummelincki*) a été observé, malgré l'eau qui devenait davantage trouble et la lumière qui se tamisait. Au même endroit, deux individus de **Poisson vingt-quatre heures** (*Scorpaena plumieri*), dissimulés sur les rochers, ont aussi été observés. Ce poisson est l'un des plus dangereux de l'Atlantique, sa piqûre pouvant entraîner des désordres cardiovasculaires et neurologiques. Enfin, un bel individu de **Carrelet paon** (*Bothus lunatus*), très photogénique, a pu être contemplé. Lorsque la nuit est tombée, un **Tarpon d'Atlantique** (*Megalops atlanticus*) a profité de notre éclairage pour surgir et entamer une partie de chasse. Assez impressionnant d'apercevoir un poisson de cette taille proche de la surface depuis la plage !

Poulpe à anneaux bleus (*Octopus hummelincki*) ©Aurélien Grimaud



Tarpon d'Atlantique (*Megalops atlanticus*) ©Aurélien Grimaud






**PMT : PLAGES AUX SAINTES**

La dernière session PMT sur les Saintes, de nouveau dans la Grande-Baie. Sous la surface de l'eau, quelques individus de **Balaou à queue jaune** (*Hemiramphus brasilliensis*) ont été observés. Parfois curieux, certains peuvent s'approcher de vous ou rester dans votre sillon. Dans les herbiers, vous pourrez croiser le **Vivaneau queue jaune** (*Ocyurus chrysurus*) à la recherche d'autres poissons ou crustacés à se mettre sous la dent. Dans les récifs, la vie foisonne. Nous avons fait la rencontre du **Chirurgicalien bleu** (*Acanthurus coeruleus*) au stade juvénile qui, contrairement à l'adulte, est tout jaune avec quelques reflets bleus autour de l'œil et en bordure des nageoires dorsale et anale. Deux **Langoustes royales** (*Panulirus argus*), habituellement nocturnes, pointaient le bout de leurs antennes à l'entrée d'une cavité rocheuse. Prenez garde de ne pas toucher les nombreux **Vers de feu** (*Hermodice carunculata*) qui jonchent les substrats rocheux !

En effet, les soies de cet animal sont fragiles et se cassent facilement au contact. Elles pénètrent ensuite dans la chair et provoquent des brûlures et inflammations. D'autres vers, bien moins dangereux mais tout aussi stupéfiants, peuplent ces récifs : le **Ver spaghetti des Caraïbes** (*Eupolymnia crassicornis*). Nous avons aussi rencontré une espèce étrange appartenant au groupe des **Mantes de mer** (*Stomatopoda*). Un bel individu juvénile de **Demoiselle à longue nageoire** (*Stegastes diencaeus* ?) a aussi été observé. La cerise sur le gâteau pour nous fut le moment de rencontre avec plusieurs individus de **Tortue verte** (*Chelonia mydas*) qui venaient tranquillement brouter les herbiers marins dans la baie, à seulement quelques mètres de la plage. Quel fantastique instant ! Ces animaux majestueux se déplacent avec beaucoup de légèreté et peuvent à tout moment piquer un sprint avec grande aisance !

Demoiselle à longue nageoire (*Stegastes diencaeus*)  
©Aurélien Grimaud



Ver de feu (*Hermodice carunculata*) ©Aurélien Grimaud

Tortue verte (*Chelonia mydas*) ©Aurélien Grimaud







## PMT : PLAGE DU PETIT MALENDURE

La plage de Malendure est sans doute un des meilleurs spots de PMT de Basse-Terre. Elle est située au sein de la réserve Cousteau, un espace maritime protégé faisant partie du Parc National de la Guadeloupe. En raison de l'incroyable diversité en espèces et de leur abondance, nous ne sommes pas parvenus à tout photographier et/ou identifier. Voici tout de même un panel intéressant d'espèces à partager. Tout comme aux Saintes, nous avons pu faire la rencontre d'au moins sept individus de Tortue verte (*Chelonia mydas*), attirés par les tapis d'herbiers. Les tortues ne sont pas les seules à s'intéresser aux herbiers et zones sableuses. Citons un joli poisson cartilagineux : la **Torpille de Bancroft** (*Narcine bancroftii*). Il s'agit d'une espèce de raie électrique capable de produire des décharges électriques de 14 à 37 volts !



Torpille de Bancroft (*Narcine bancroftii*) ©Aurélien Grimaud






**PMT : PLAGES DU PETIT MALENDURE**

Parmi les poissons papillons (famille des Chaétodontidés), citons le **Poisson papillon à quatre yeux** (*Chaetodon capistratus*), l'espèce la plus commune des Caraïbes de ce groupe. Il doit son nom à un faux œil dessiné par un ocelle noir cerclé de blanc présent de chaque côté du corps, près du pédoncule caudal. Il y a aussi le **Poisson-papillon rayé** (*Chaetodon striatus*). Parmi les poissons chirurgiens (famille des Acanthuridés), nous avons observé le **Chirurgien bleu** (*Acanthurus coeruleus*) à l'état adulte et à l'état juvénile, et le **Chirurgien noir** (*Acanthurus bahianus*). Ces poissons chirurgiens doivent leur nom à des épines érectiles affûtées à la manière d'un scalpel qu'ils arborent de part et d'autre de leur pédoncule caudal. Il s'agit d'une arme de défense utilisée par mouvements brusques de la queue.

Sous la surface de l'eau, nous avons pu observer de surprenants poissons allongés à la robe argentée : l'**Aiguille crocodile** (*Tylosurus crocodilus crocodilus*) et le **Balaou à queue jaune** (*Hemiramphus brasillensis*).

**Chirurgien bleu** (*Acanthurus coeruleus*) juvénile ©Aurélien Grimaud

**Chirurgien noir** (*Acanthurus bahianus*) ©Aurélien Grimaud






## PMT : PLAGES DU PETIT MALENDURE

Chez les mérous (famille des Serranidés), nous avons fait de belles rencontres avec le **Coné essaim** (*Cephalopholis cruentata*) et le **Mérou de Nassau** (*Epinephelus striatus*). Ayant une allure plutôt pataude, ces animaux sont en réalité de redoutables prédateurs capables d'aspirer leur proie en ouvrant leur grande bouche. Les poissons perroquets (famille des Scaridés) représentent peut-être le groupe le plus célèbre des poissons tropicaux pour le grand public. Leurs tailles, formes et couleurs sont différentes inter- et intraspécifiquement ! Nous les reconnaissons à leurs dents soudées en forme de bec. Nous les voyons souvent en train de brouter les récifs, participant alors à leur érosion et à la formation des sédiments. Remerciez-les, c'est en partie grâce à ceux-là que nous avons de belles plages de sable !

Coné essaim (*Cephalopholis cruentata*) ©Aurélien Grimaud



Nous avons contacté ainsi le **Perroquet royal** (*Scarus vetula*), le **Perroquet queue jaune** (*Sparisoma rubripinne*) ainsi que le **Perroquet à bandes rouges** (*Sparisoma aurofrenatum*). Nous avons aussi observé les **Chaffets queue jaune** (*Microspathodon chrysurus*) à l'état juvénile. Les petites **Blennies à lèvres rouges** (*Ophioblennius atlanticus*) tenteront peut-être de vous suivre du regard lorsque vous pénétrerez leur territoire.

Mérou de Nassau (*Epinephelus striatus*) ©Aurélien Grimaud



Perroquet royal (*Scarus vetula*) phase terminale ©Aurélien Grimaud







PMT : PLAGE DU PETIT MALENDURE



Blenie à lèvres rouges (*Ophioblennius atlanticus*) (au centre) & Girelles à tête bleue (*Thalassoma bifasciatum*) juvéniles (autour) ©Aurélien Grimaud



Perroquet à bandes rouges (*Sparisoma aurofrenatum*) ©Aurélien Grimaud



**PMT : PLAGE DU PETIT MALENDURE**

Passons à un groupe de poissons à l’allure assez amusante : les bourses (famille des Monacanthidés). Quelle chance d’observer la **Bourse cabri** (*Cantherhines macrocerus*) ! Ce poisson paraît peu commun dans l’arc des petites Antilles. Nous avons également répertorié la **Bourse à points orange** (*Cantherhines pullus*). Le **Diodon tacheté** (*Chilomycterus antennatus*), appartenant à la famille des Ostracientidés, fait aussi partie des poissons à la morphologie plutôt atypique, tout comme le **Poisson-trompette tacheté** (*Aulostomus maculatus*). La forme allongée du corps de ce dernier lui permet de se camoufler, immobile et verticalement, au sein des éponges tubulaires ou des gorgones. Il se sert ensuite de son museau comme d’un aspirateur pour avaler ses proies. Nous avons aussi observé de nombreux individus de **Poisson-lézard rayé jaune** (*Synodus intermedius*).

Diodon tacheté (*Chilomycterus antennatus*) ©Aurélien Grimaud



Bourse cabri (*Cantherhines macrocerus*) ©Aurélien Grimaud



Poisson-lézard rayé jaune (*Aulostomus maculatus*) ©Aurélien Grimaud



Poisson-trompette tacheté (*Aulostomus maculatus*) ©Aurélien Grimaud




**PMT : PLAGE DU PETIT MALENDURE**

D'autres poissons et autres créatures ont aussi été recensés ça et là : **Vivaneau à queue jaune** (*Ocyurus chrysurus*), **Grogneur français** (*Haemulon flavolineatum*), **Gros yeux rayé** (*Heteropriacanthus cruentatus*), **Gorette bleue** (*Haemulon sciurus*), **Carrelet paon** (*Bothus lunatus*), **Ver de feu** (*Hermodice carunculata*) ou bien encore la déstabilisante **Murène porcelaine** (*Gymnothorax miliaris*).

Sur les coraux et hydrozoaires, nous avons contemplé d'étranges espèces animales. Premièrement, le **Spirobranche arbre de Noël** (*Spirobranchus giganteus*). Il s'agit d'un ver tubicole sédentaire mesurant une dizaine de centimètres de long, la branchie étant constituée de deux lobes spiralés, rappelant la forme d'un sapin de Noël. Le second animal est l'**Elysie laitue** (*Elysia crispata*), une jolie limace de mer.

 Elysie laitue (*Elysia crispata*) ©Aurélien Grimaud

 Vivaneau à queue jaune (*Ocyurus chrysurus*) ©Aurélien Grimaud

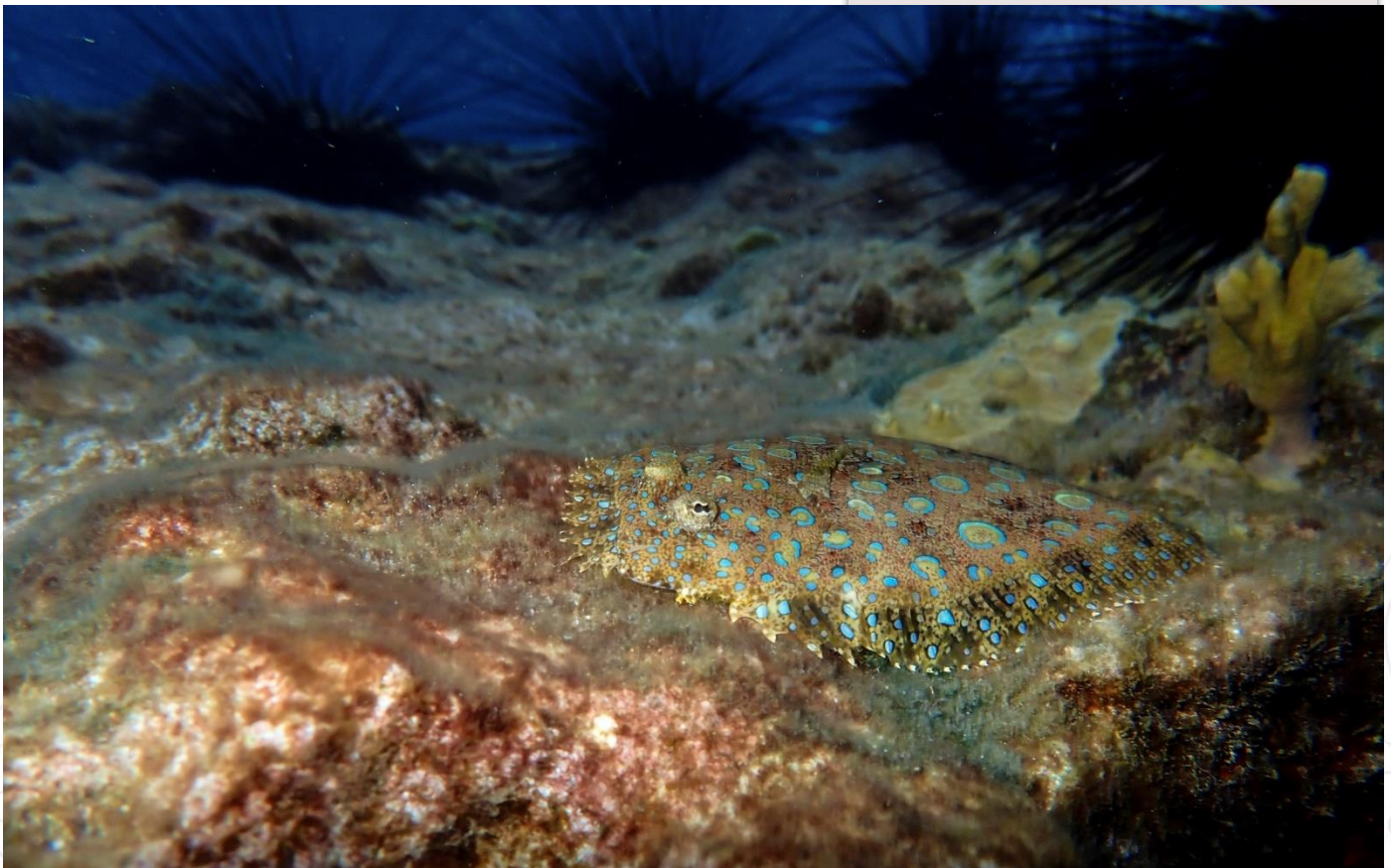





Spirobranche arbre de Noël (*Spirobranchus giganteus*) ©Aurélien Grimaud



Carrelet paon (*Bothus lunatus*) ©Aurélien Grimaud






**PMT : PLAGE DE PETITE-ANSE A DESHAIES**

En plus de certaines espèces observées précédemment, nous avons fait la rencontre du **Poisson-soldat à barre noire** (*Myripristis jacobus*) trouvé à proximité d'un **Poisson-soldat à longues épines** (*Holocentrus rufus*). Malheureusement, nous avons répertorié un grand nombre de **Poissons-lions** (*Pterois volitans/miles*), considérés comme invasifs dans les eaux antillaises. Dans les rochers à basse profondeur, une multitude de **Crabes plats des oursins** (*Percnon gibbesi*) ! Enfin, un minuscule poisson a pu être observé à l'entrée d'un trou d'un corail : la **Blennie-secrétaire** (*Acanthemblemaria maria*).

Poisson-soldat à longues épines  
(*Holocentrus rufus*) ©Aurélien Grimaud



Chaffet queue jaune (*Microspathodon chrysurus*) juvénile  
©Aurélien Grimaud

Blennie secrétaire (*Acanthemblemaria maria*) ©Aurélien Grimaud






**PMT : PLAGE DE GROS FRANCOIS A VIEUX HABITANTS**

Suite à la dégradation de l'appareil photo au milieu du séjour, nous n'avons pas pu continuer à photographier les fonds marins et les créatures qui les peuplent. Quelques espèces ont pu être identifiées ça et là tels que le **Grogneur à petite bouche** (*Haemulon chrysargyreum*) observé en banc très dense, le **Chaffet queue jaune** (*Microspathodon chrysurus*), le **Gramma royal** (*Gramma loreto*), la **Girelle à tête bleue**

(*Thalassoma bifasciatum*), la **Girelle clown** (*Halichoeres maculipinna*) et la très jolie **Serpentine dorée** (*Myrichthys breviceps*) Une belle **Tortue imbriquée** (*Eretmochelys imbricata*) a aussi fait son apparition. Elle est caractérisée par un bec crochu, comparé au bec arrondi de la Tortue verte. Avec regrets, aucun hippocampe n'a été observé.


**Le Poisson-lion menace les récifs !**

Cette espèce est originaire de la région Indo-Pacifique. Introduite en Floride dans les années 90, elle est devenue une vraie menace pour les écosystèmes marins côtiers des Antilles ! En effet, elle s'avère très vorace et dévore une grande partie des poissons locaux !

Attention, ne pas s'approcher de ce poisson ! Les épines du poisson-lion sont venimeuses et peuvent provoquer de fortes douleurs accompagnées de complications !

Poisson-lion (*Pterois volitans/miles*) ©Aurélien Grimaud



## A COTE DE LA MAISON

Afin de bien démontrer la richesse faunistique à proximité de notre maison de location dans les hauteurs de Vieux-Habitants, nous préférons traiter cette partie “bonus” à part. Cette maison est noyée parmi les champs de culture de la Christophine.



*Où ?*

Hauteurs de Vieux-Habitants à Basse-Terre.







Étonnement, nous avons pu croiser quelques espèces d'insectes plutôt intéressantes sur notre terrasse et sur les bordures végétalisées des chemins menant à la maison. C'est le cas de ce beau papillon de nuit de blanc vêtu qui nous a rendu visite à deux reprises sur la terrasse : ***Hypercompe icasia***. C'en est de même pour ce Géomètre de la sous-famille des Ennominae ***Sphacelodes brunneata***. Du côté des Orthoptères, nous n'étions pas au bout de nos surprises. Quel plaisir d'observer un grillon taupe (***Gryllotalpa hexadactyla***) se faufiler entre les rails de la porte-fenêtre ou bien - beaucoup plus morbide - le cadavre d'un Hapithini à côté de sa chaussure (peut-être un *Antillicharis unicolor* ?) ... D'autres espèces préfèrent se percher sur les larges feuilles de Christophines comme ***Nesonotus reticulatus*** ou bien ***Neoconocephalus sp.*** Un conseil : si vous faites face à un individu de *Neoconocephalus*, prenez bien en photo le cône de face pour pouvoir bien différencier les espèces (une prise que nous n'avons pas faite sur le terrain, impossible donc d'affiner l'expertise...). D'autres espèces comme le charançon ***Diapredes famelicus*** ou bien des Iulidés géants affectionnent ces milieux de culture.

 (*Gryllotalpa hexadactyla*) ©Aurélien Grimaud

 (*Hapithini*) ©Aurélien Grimaud

 (*Diapredes famelicus*) ©Aurélien Grimaud




Encore plus stupéfiant, nous avons croisé un Crabe terrestre, le **Cirrique de rivière** (*Guinoti dentata*) se déplacer le long de la route menant à la maison.

Lorsque la pluie fait son apparition, de nombreux individus d'**Escargot géant africain** (*Lissachatina fulica*) se déplacent dans la végétation et sur la route.

Escargot géant africain (*Lissachatina fulica*) ©Aurélien Grimaud





Proche de la maison, nous avons pu observer le **Colibri huppé** (*Orthoryncus cristatus*), le **Héron vert** (*Butorides virescens*), le **Héron garde-bœuf** (*Bubulcus ibis*), la **Tourterelle à queue carrée** (*Zenaida aurita*), des **martinets**, la **Colombe à queue noire** (*Columbina passerina*), le **Crécerelle d'Amérique** (*Falco sparverius*), le **Quisquale merle** (*Quiscalus lugubris*), le **Sporophile rougegorge** (*Loxigilla noctis*).



Sporophile rougegorge (*Loxigilla noctis*) ©Julie Cabri

**Des Sporophiles rougegorge très familiers !**  
 Très souvent, en se levant le matin, un Sporophile rougegorge se promenait dans la maison.



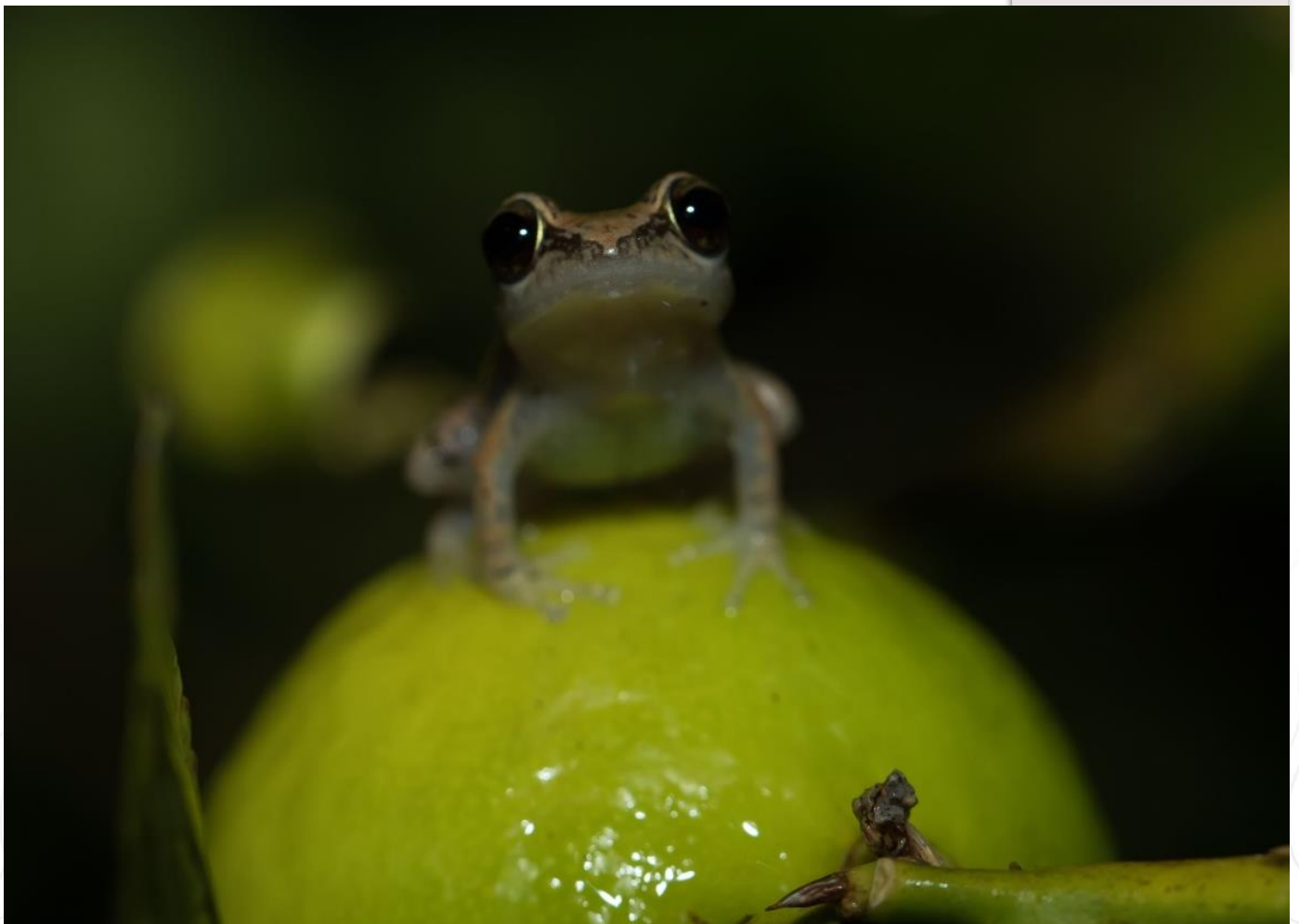
Tourterelle à queue carrée (*Columbina passerina*) ©Julie Cabri

Quisquale merle (*Quiscalus lugubris*) ©Julie Cabri



Deux espèces d'amphibiens ont aussi été observées. Ou plutôt entendues, devrions-nous dire ! En effet, il est absolument ahurissant d'assister au puissant concert des Hylodes à la nuit tombée : l'**Hylode de Martinique** (*Eleutherodactylus martinicensis*) et l'**Hylode de Johnstone** (*Eleutherodactylus johnstonei*) participent pleinement aux ambiances « apéro » !

Hylode sp. ©Julie Cabri







Deux espèces de reptiles ont été répertoriées à côté de (ou dans) la maison. Il s'agit du **Mabouya domestique des Petites Antilles** (*Hemidactylus mabouya*), un petit Hémidactyle introduit en Guadeloupe. Nous pouvons citer aussi le traditionnel **Anolis marbré de Guadeloupe** (*Anolis marmoratus*).

**Mabouya domestique des Petites Antilles**  
(*Hemidactylus mabouya*) ©Aurélien Grimaud



**Mabouya domestique des Petites Antilles**  
(*Hemidactylus mabouya*) ©Aurélien Grimaud



## LISTE D'ESPECES

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Insectes : 64 espèces	
Coléoptères	
<i>Cylindera suturalis</i>	
<i>Diaprepes famelicus</i>	
<i>Photinus discoideus</i>	
Lépidoptères	
<i>Agraulis vanillae insularis</i>	
<i>Anartia jatrophae</i>	Nymphale cendrée
<i>Anteos maerula</i>	Grand Citron
<i>Appias drusilla comstocki</i>	Piéride soie
<i>Ascalapha odorata</i>	
<i>Ascia monuste virginia</i>	Piéride craie
<i>Danaus plexippus tobagi</i>	Monarque
<i>Dryas iulia martinica</i>	Flamme
<i>Eurema daira palmira/Eurema elathea elathea</i>	Soufré arc/Soufré corde
<i>Hemiargus hanno watsoni</i>	Azuré de l'Indigo
<i>Hypercompe icasia</i>	
<i>Hypolimnas misippus</i>	Nymphale du Pourpier
<i>Junonia evarete zonalis</i>	Savane
<i>Junonia genoveva</i>	Mangrove
<i>Leptotes cassius cassioides</i>	Azuré fleur
<i>Marpesia petreus damicorum</i>	Nymphale du figuier
<i>Melanolophia lalanneae</i>	
<i>Panoquina lucas</i>	Hespérie svelte
<i>Polygonus leo leo</i>	Hespérie à gros points
<i>Pyrisitia lisa euterpe (?)</i>	Soufré littoral
<i>Pyrisitia venusta emanona (?)</i>	Soufré bicolore
<i>Sphacelodes brunneata</i>	
<i>Strymon acis acis</i>	Thécla du Croton
<i>Urbanus proteus domingo</i>	Hespérie comète
<i>Wallengrenia ophites</i>	Hespérie orangée
Hyménoptère	
<i>Acromyrmex octospinosus</i>	Fourmi manioc
Hémiptères	
<i>Ascra bifida</i>	
<i>Cicadellidae sp.</i>	
<i>Dysdercus andreae</i>	
<i>Fidicina mannifera</i>	Cigale de Guyane
Orthoptères	
<i>Acantheremus bonfilsii</i>	



<i>Amphiacusta sp.</i>	
<i>Conocephalus cinereus</i>	
<i>Gryllotalpa hexadactyla</i>	
<i>Hapithini sp. (Antillicharis unicolor ?)</i>	
<i>Karukerana aguilar</i>	
<i>Néoconocephalus sp.</i>	
<i>Nesonotus reticulatus</i>	
<i>Orphulella punctata</i>	
<i>Paragryllus martinii</i>	
<i>Rhumosa bolognei</i>	
<i>Schistocerca pallens</i>	
<i>Turpilia sp.</i>	
<i>Xerophyllopteryx fumosa</i>	
<b>Phasmes</b>	
<i>Lamponius guerini</i>	
<i>Lamponius lethargicus</i>	
<b>Blatte</b>	
<i>Periplaneta (australasiae ?)</i>	
<b>Mante</b>	
<i>Oligonyx insularis</i>	
<b>Odonates</b>	
<i>Argia concinna</i>	
<i>Brechmorhoga archboldi</i>	
<i>Dythemis sterilis</i>	
<i>Erythemis vesiculosa</i>	
<i>Erythrodiplax umbrata</i>	
<i>Ischnura hastata</i>	
<i>Ischnura ramburii</i>	
<i>Lestes forficula</i>	
<i>Micrathyria aequalis</i>	
<i>Micrathyria didyma</i>	
<i>Orthemys macrostigma</i>	
<i>Tramea abdominalis</i>	
<i>Triacanthagyna caribbea</i>	
<b>Arachnides : 4 espèces</b>	
<i>Anasaitis banksi</i>	
<i>Eriophora ravilla</i>	
<i>Phrynus goesii</i>	
<i>Stygnopulus flavitarsis</i>	
<b>Crustacés : 11 espèces</b>	
<i>Callinectes sapidus</i>	Crabe bleu américain
<i>Coenobita clypeatus</i>	Bernard l'ermite terrestre
<i>Cymothoidae sp.</i>	
<i>Grapsus grapsus</i>	Crabe zagaya

<i>Guinotia dentata</i>	Cirrique de rivière
<i>Ocypode quadrata</i>	Crabe fantôme
<i>Panulirus argus</i>	Langouste royale
<i>Percnon gibbesi</i>	Crabe plat des oursins
<i>Stenorhynchus seticornis</i>	Araignée de mer rayée nez pointu
<i>Stomatopoda sp.</i>	
<i>Uca (rapax ?)</i>	
<b>Echinodermes : 5 espèces</b>	
<i>Diadema antillarum</i>	Oursin diadème des Antilles
<i>Echinometra lucunter</i>	Oursin performant rouge
<i>Linckia guildingi</i>	Etoile comète de Floride
<i>Oreaster reticulatus</i>	Etoile-coussin réticulée
<i>Tripneustes ventricosus</i>	Oursin blanc
<b>Mollusques : 8 espèces</b>	
<i>Aplysia dactylomela</i>	Lièvre de mer ocellé
<i>Cyphoma gibbosum</i>	Monnaie caraïbe à ocelles
<i>Elysia crispata</i>	Elysie laitue
<i>Lissachatina fulica</i>	Escargot géant africain
<i>Lobatus gigas</i>	Lambi
<i>Octopus hummelincki</i>	Poulpe à anneaux bleus
<i>Pleurodonte (dentiens ?)</i>	
<i>Sepioteuthis sepioidea</i>	Calmar des récifs des Caraïbes
<b>Polychètes : 4 espèces</b>	
<i>Bispira brunnea</i>	Sabelle sociale
<i>Eupolymnia crassicornis</i>	Ver spaghetti des Caraïbes
<i>Hermodice carunculata</i>	Ver de feu
<i>Spirobranchus giganteus</i>	Spirobranche arbre de Noël
<b>Chilopodes : 2 espèces</b>	
<i>Iulidae sp.</i>	
<i>Scolopendra morsitans morsitans</i>	
<b>« Poissons » : 41 espèces</b>	
<i>Abudefduf saxatilis</i>	Sergent-major
<i>Acanthemblemaria maria</i>	Blennie-secrétaire
<i>Acanthurus bahianus</i>	Chirurgien noir
<i>Acanthurus coeruleus</i>	Chirurgien bleu
<i>Aulostomus maculatus</i>	Poisson-trompette tacheté
<i>Bothus lunatus</i>	Carrelet paon
<i>Cantherhines macrocerus</i>	Bourse cabri
<i>Cantherhines pullus</i>	Bourse à points orange
<i>Cephalopholis cruentata</i>	Coné essaim
<i>Chaetodon capistratus</i>	Poisson papillon à quatre yeux
<i>Chaetodon striatus</i>	Poisson-papillon rayé
<i>Chilomycterus antennatus</i>	Diodon tacheté
<i>Echidna catenata</i>	Murène à gueule pavée



<i>Epinephelus striatus</i>	Mérou de Nassau
<i>Fistularia tabacaria</i>	Poisson-flûte bleu
<i>Grama loreto</i>	Grama royal
<i>Gymnothorax miliaris</i>	Murène porcelaine
<i>Haemulon chrysargyreum</i>	Grogneur à petite bouche
<i>Haemulon flavolineatum</i>	Grogneur français
<i>Haemulon sciurus</i>	Gorette bleue
<i>Halichoeres maculipinna</i>	Girelle clown
<i>Hemiramphus brasiliensis</i>	Balaou à queue jaune
<i>Heteropriacanthus cruentatus</i>	Gros yeux rayé
<i>Holocentrus rufus</i>	Poisson-soldat à longues épines
<i>Lactophrys triqueter</i>	Poisson-coffre mouton
<i>Megalops atlanticus</i>	Tarpon d'Atlantique
<i>Microspathodon chrysurus</i>	Chaffet queue jaune
<i>Myrichthys breviceps</i>	Serpentine dorée
<i>Myripristis jacobus</i>	Poisson-soldat à barre noire
<i>Narcine bancroftii</i>	Torpille de Bancroft
<i>Ocyurus chrysurus</i>	Vivaneau queue jaune
<i>Ophioblennius atlanticus</i>	Blennie à lèvres rouges
<i>Pterois volitans/miles</i>	Poisson-lion
<i>Scarus vetula</i>	Perroquet royal
<i>Scorpaena plumieri</i>	Poisson vingt-quatre heures
<i>Sparisoma aurofrenatum</i>	Perroquet à bandes rouges
<i>Sparisoma rubripinne</i>	Perroquet queue jaune
<i>Stegastes diencaceus</i>	Demoiselle à longue nageoire
<i>Synodus intermedius</i>	Poisson-lézard rayé jaune
<i>Thalassoma bifasciatum</i>	Girelle à tête bleue
<i>Tylosurus crocodilus crocodilus</i>	Aiguille crocodile
<b>Amphibiens : 4 espèces</b>	
<i>Eleutherodactylus johnstonei</i>	Hylode de Johnstone
<i>Eleutherodactylus martinicensis</i>	Hylode de la Martinique
<i>Eleutherodactylus pinchoni</i>	Hylode de Pinchon
<i>Rhinella marina</i>	Crapaud buffle
<b>Reptiles : 11 espèces</b>	
<i>Alsophis sanctonum danforthi</i>	Couresse des Saintes (ssp de Terre-de-Bas)
<i>Anolis marmoratus aliaceus</i>	Anolis marbré de la Guadeloupe (ssp des forêts pluviales de Basse-Terre)
<i>Anolis (marmoratus) desiradei</i>	Anolis de la Désirade
<i>Anolis marmoratus girafus</i>	Anolis de Guadeloupe (ssp de la côte ouest de Basse-Terre)
<i>Anolis marmoratus inornatus</i>	Anolis de Guadeloupe (ssp du nord de Grande-Terre)
<i>Anolis marmoratus marmoratus</i>	Anolis de Guadeloupe (ssp du sud-ouest de Basse-Terre)

<i>Anolis terraelatae caryae</i>	Anole des Saintes (ssp de Terre-de-Bas)
<i>Chelonia mydas</i>	Tortue verte
<i>Eretmochelys imbricata</i>	Tortue imbriquée
<i>Hemidactylus mabouya</i>	Mabouya domestique des Petites Antilles
<i>Iguana delicatissima</i>	Iguane des Petites Antilles
<i>Iguana iguana</i>	Iguane vert
<i>Sphaerodactylus fantasticus</i>	Sphérodactyle bizarre (ssp de Basse-Terre en Guadeloupe)
<i>Sphaerodactylus hippomanes</i>	Sphérodactyle bizarre (ssp de la Désirade)
<i>Sphaerodactylus tartaropylorus</i>	Sphérodactyle bizarre des portes de l'Enfer (ssp de Grande-Terre en Guadeloupe)
<i>Thecadactylus rapicauda</i>	Thécadactyle à queue turbinée
<b>Oiseaux : 60 espèces</b>	
<i>Ardea herodias</i>	Grand Héron
<i>Actitis macularius</i>	Chevalier grivelé
<i>Allinia fusca</i>	Moqueur grivotte
<i>Anas discors</i>	Sarcelle à ailes bleues
<i>Arenaria interpres</i>	Tournepiere à collier
<i>Aythya affinis</i>	Fuligule tête noire
<i>Bubulcus ibis</i>	Héron garde-bœufs
<i>Buteo platypterus</i>	Petite buse
<i>Butorides virescens</i>	Héron vert
<i>Calidris alba</i>	Bécasseau Sanderling
<i>Calidris himantopus</i>	Bécasseau échasse
<i>Calidris minutilla</i>	Bécasseau minuscule
<i>Casmerodius albus</i>	Grande Aigrette
<i>Chaetura martinica</i>	Martinet chiquesol (?)
<i>Charadrius semipalmatus</i>	Gravelot semipalmé
<i>Charadrius wilsonia</i>	Gravelot de Wilson
<i>Cinlocerthia ruficauda</i>	Trembleur brun
<i>Coccyzus minor</i>	Coulicou Manioc
<i>Coereba flaveola</i>	Sucrier à ventre jaune
<i>Columba livia</i>	Pigeon biset domestique
<i>Columbina passerina</i>	Colombe à queue noire
<i>Crotophaga ani</i>	Anis à bec lisse
<i>Egretta caerulea</i>	Aigrette bleue
<i>Egretta thula</i>	Aigrette neigeuse
<i>Elaenia martica</i>	Elénie siffleuse
<i>Eulampis holosericeus</i>	Colibri falle-vert
<i>Eulampis jugularis</i>	Colibri Madère
<i>Falco peregrinus</i>	Faucon pèlerin
<i>Falco sparverius</i>	Crécerelle d'Amérique
<i>Fregata magnificens</i>	Frégate superbe



<i>Fulica americana</i>	Foulque d'Amérique
<i>Gallinula galeata</i>	Gallinule d'Amérique
<i>Geatrygon mystacea</i>	Colombe à croissant
<i>Haematopus palliatus</i>	Huitrier d'Amérique
<i>Himantopus mexicanus</i>	Echasse d'Amérique
<i>Hirundo rustica</i>	Hirondelle rustique
<i>Loxigilla noctis</i>	Sporophile rougegorge
<i>Megaceryle alcyon</i>	Martin-pêcheur d'Amérique
<i>Melanerpes herminieri</i>	Pic de Guadeloupe
<i>Melanospiza bicolor</i>	Sporophile cici
<i>Nycticorax nycticorax</i>	Bihoreau gris
<i>Orthoryncus cristatus</i>	Colibri huppé
<i>Pandion haliaetus</i>	Balbusard pêcheur
<i>Passer domesticus</i>	Moineau domestique
<i>Patagioenas squamosa</i>	Pigeon à cou rouge
<i>Pelecanus occidentalis</i>	Pélican brun
<i>Pluvialis squatarola</i>	Pluvier argenté
<i>Podilymbus podiceps</i>	Grèbe à bec bigarré
<i>Quiscalus lugubris</i>	Quisquale merle
<i>Setophaga petechia</i>	Paruline jaune
<i>Setophaga plumbea</i>	Paruline caféïette
<i>Setophaga ruticilla</i>	Paruline flamboyante
<i>Sterna maxima</i>	Sterne royale
<i>Streptopelia decaocto</i>	Tourterelle turque
<i>Sula leucogaster</i>	Fou brun
<i>Tirannus dominicensis</i>	Tyran gris
<i>Tringa flavipes</i>	Chevalier à pattes jaunes
<i>Tringa semipalmata</i>	Chevalier semipalmé
<i>Turdus lherminieri</i>	Grive à pieds jaunes
<i>Zenaida aurita</i>	Tourterelle à queue carrée
<b>Mammifères : 3 espèces</b>	
<i>Dasyprocta leporina</i>	Agouti doré
<i>Procyon lotor</i>	Raton-laveur
<i>Urva auropunctata</i>	Petite mangouste indienne

## WEBOGRAPHIE

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Guadeloupe>
- <http://www1.onf.fr/guadeloupe>
- <https://www.guadeloupe.developpement-durable.gouv.fr/>

- <https://www.gbif.org/species/1458>
- <https://inpn.mnhn.fr>
- <https://doris.ffesm.fr/>
- <http://jm.sutour.pagesperso-orange.fr/>
- <https://snorkelstj.com/>
- <http://souslesmers.free.fr/>
- <https://reefguide.org/>
- <http://papillons-fr.net/>
- <http://www.tiracoon.fr/>
- <https://www.galerie-insecte.org/>
- <https://www.oiseaux.net/oiseaux/>

## BIBLIOGRAPHIE

---

- Anderson Jr, W. D. (2001). National Audubon Society Field Guide To Tropical Marine Fishes of the Caribbean, the Gulf of Mexico, Florida, the Bahamas, and Bermuda.
- Brévignon L. & C. (2003). Papillons des Antilles. PLB Editions. 64p.
- De Massary, J. C., Bochaton, C., Dewynter, M., Frétey, T., Ineich, I., Lorvelec, O., ... & Lescure, J. (2021). Liste taxinomique de l'herpétofaune dans l'outre-mer français : V. Département de la Guadeloupe. Bull. Soc. Herp. Fr, 178, 06-23.
- Legreneur, P. (2015). Répartition et statut des Anolis de la Guadeloupe Cas des îles de La Désirade, de Petite Terre et des Saintes en comparaison avec la Grande Terre et la Basse Terre.
- Legreneur, P. (2013). Répartition des anolis sur la Basse-Terre et la Grande-Terre de Guadeloupe.
- Levesque, A., Mathurin, A., & La Diotte, L. (2008). Les zones importantes pour la conservation des oiseaux en Guadeloupe. Rapport AMAZONA n, 17, 31.
- Meurgey F. & Picard L. 2011. — Les Libellules des Antilles françaises. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; Biotope, Mèze, 432 p. (Hors collection ; 33).
- SHNLH (Meurgey, F.), 2011. Les Arthropodes continentaux de Guadeloupe : Synthèse bibliographique pour un état des lieux des connaissances. Rapport SHNLH pour le Parc National de Guadeloupe. 184 pages.



- Thorpe, R. S., Jones, A. G., Malhotra, A., & Surget-Groba, Y. (2008). Adaptive radiation in Lesser Antillean lizards: molecular phylogenetics and species recognition in the Lesser Antillean dwarf gecko complex, *Sphaerodactylus fantasticus*. *Molecular Ecology*, 17(6), 1489-1504.
- Del Hoyo, J. ed. (2020). *All the birds of the world*. Lynx Edicions, Barcelona.